

# JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

QUARANTE NEUVIÈME  
ANNÉE

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1968

N° 265



Dessin de Maurice MEJEAN  
(ALMA)

REVUE DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS  
ORDRE DES ILLUSIONNISTES



éditorial 

## PAS DE POLÉMIQUE !

*« La critique est aisée, mais l'art est difficile ».*

*Cette citation de Boileau ne minimise, ni l'intérêt, ni la valeur de la critique, dès l'instant que celle-ci est constructive.*

*Toute réforme, tout perfectionnement nécessitent, en effet, la connaissance préalable de ce qui doit être fait, ou modifié.*

*La critique objective est féconde.*

*Nous voulons un Journal constructif. Nous essayons donc de n'admettre dans ses colonnes que des critiques utiles à l'Art Magique.*

*Par contre, nous refusons tout procès d'intention, susceptible de semer la discorde, en un mot, toute polémique.*

*Notre Journal est, avant tout, un lien d'amitié entre camarades passionnés d'un même Art. Seules la Magie et la promotion de la Magie y ont place.*

*Nos lecteurs ne doivent donc pas s'étonner de notre volonté systématique d'ignorer le reste.*

*Nous voulons donner une nouvelle impulsion au Journal de la Prestidigitation et nous souhaitons vivement le faire avec l'aide de ses lecteurs.*

*Aussi bien, le Comité de Rédaction sera heureux de recevoir toutes suggestions ou desiderata.*

*Nous nous efforcerons d'y donner suite, dans la mesure où cela n'impliquera pas une modification de notre ligne de conduite, qui doit être et demeurer :*

*« Tout pour l'Art Magique ».*

*« Tout pour l'amitié ».*

**G. UNAL de CAPDENAC.**

## LAVIE DE L'A.F.A.P PARTIE ADMINISTRATIVE CONSEIL DE



### Séance du 11 Juillet 1968

Etaient présents : MM. Gauthron, Causyn, Déchaux, Dupard, Edernac, Marcalbert, Marinot, Unal de Capdenac.

Le compte rendu de la réunion du 17 juin est adopté. Le Conseil procède à l'examen de la liste des candidats aux prochaines élections.

Le délai de présentation des candidatures ayant été prorogé, et pour éviter les inconvénients des opérations passées, il est décidé qu'aucune modification de dernière minute ne serait acceptée et que serait déclaré nul tout bulletin comportant des additions ou des ratures non réglementaires.

#### CANDIDATS AUX FONCTIONS DE MEMBRE ACTIF

- Bourdin Serge* : Vice-Président par intérim sortant.
- Causyn* : Membre sortant. Rédacteur en chef du Journal de la Prestidigitation.
- Déchaux « Alec »* : Membre sortant.
- Dupard* : Secrétaire général sortant.
- Edernac* : Membre sortant. Président de la Commission des Fêtes.
- Gérard Majax* : Membre sortant. Artiste professionnel.
- Fittlerer* : Trésorier-adjoint sortant.
- Gauthron* : Ex Vice-Président. Président par intérim sortant.
- Docteur Larger*.
- Maillard* : Membre de la Commission des Fêtes.
- Albert « Marcalbert »* : Membre sortant. Directeur du Journal de la Prestidigitation.
- Marinot* : Membre sortant. Vice-Président par intérim.
- Markusio* : Artiste professionnel.
- Renélys* : Artiste professionnel.
- Proust*.
- Rousin - Schmitt « de Mitry »* : Secrétaire-adjoint sortant. Président d'Honneur de l'Amicale Robert-Houdin de Lorraine.
- Unal de Capdenac* : Trésorier sortant. Directeur-adjoint du Journal de la Prestidigitation.

#### CANDIDATS AUX FONCTIONS DE MEMBRE DELEGUE

- Andréi* : Président de l'Amicale de Nice.
- Bricout « Agalito »* : présenté par le Nord-Magic-Club.
- Charra* : Président de l'Amicale de Grenoble.
- Cochet* : Président de l'Amicale de Rennes.
- Fran-Tou-Pas* : Président de l'Amicale de Toulouse.
- Hardy Venchanteur* : Artiste professionnel (Saint-Etienne).
- Letellier « CarVdius »* : Président de l'Amicale de Lyon.
- Max Dif* : Président de l'Amicale de Limoges.
- Schermann* : Vice-Président du cercle Robert-Houdin de Lorraine.
- Thévenot* : Président de l'Amicale de Bourges.
- Les listes feront l'objet de bulletins imprimés au 31 juillet pour être envoyées aux sociétaires dans les premiers jours de septembre.
- Le Conseil passe ensuite à l'examen du budget du Journal de la Prestidigitation et du projet du budget du Concours Magicus.

R. DUPARD.

### Séance du 16 Septembre 1968

Etaient présents : MM. Gauthron, qui présidait Bourdin, Causyn, Déchaux, Edernac, Marcalbert, Marinot, Unal de Capdenac.

Excusé : M. Dupard.

Une provision, nécessaire à la préparation du « Rendez-Vous Magique de Paris », a été allouée, sur sa demande, à la Commission des Fêtes.

Le Conseil de l'Ordre se réunira le lundi 21 octobre 1968, pour examiner les affaires en cours.

A l'issue d'un échange de vues sur l'organisation du dépouillement des bulletins de vote aux prochaines élections, il a été décidé que M. Déchaux assumerait la responsabilité de cette opération.

En ce qui concerne les élections du 7 octobre 1968, il a été, en outre, décidé qu'une liste comportant moins de 10 noms, serait, bien entendu, considérée parfaitement valable.

Le nouveau Conseil de l'Ordre se réunira le dimanche 27 octobre, à 8 heures 50 (du matin), dans un salon de l'Hôtel Lutétia, pour procéder à l'élection de son Bureau.

Il a été décidé d'adresser une invitation, au Concours Magicus, aux Président et Vice-Présidents honoraires.

Le Conseil décide d'allouer un secours à la veuve d'un magicien français, décédé subitement lors d'une tournée au Moyen-Orient.

Le Conseil décide, également, l'envoi d'une lettre de contestation à M. Henk Vermeyden, secrétaire général de la F.I.S.M., au sujet de la manifestations organisée, à Paris, les 30 et 31 août et le 1<sup>er</sup> septembre.

Par intérim : P. MARINOT.

## RÉUNIONS DE L'A.F.A.P.

### Réunion du 1<sup>er</sup> Juillet 1968

Dès le début de la séance le Président Gauthron salue la présence de Mlle Haug, fille d'un marchand d'appareils allemand.

Le Président Gauthron prie les sociétaires qui lui ont écrit de bien vouloir l'excuser s'il ne leur a pas répondu mais il les assure qu'il sera tenu compte de toutes les idées émises. Il donne aussi un compte rendu de la cérémonie anniversaire célébrée à la mémoire de notre regretté Président, le Docteur Dhotel, et annonce que des films seront projetés lors d'une réunion ultérieure, vraisemblablement en octobre prochain.

Au dernier Conseil de l'Ordre, il a été décidé de nommer : Marc Albert, comme Directeur, et Unal de Capdenac, comme Directeur adjoint du Journal de la Prestidigitation.

Il a été rendu un vibrant hommage à l'ancien Directeur Métyayer, très estimé de tous.

Une réunion, la première, est prévue pour la constitution du « Groupe de Paris ». Les Statuts et le Règlement intérieur de cette nouvelle Amicale pourraient être adoptés à la réunion d'octobre.

Il est donné lecture d'une lettre de M. Hatte, donnant des précisions quant à l'utilisation de la machine à affranchir de la maison « Mayette ». Son utilisation avait été faite dans le but de rendre service à l'A.F.A.P., évitant ainsi aux expéditeurs de circulaires la fastidieuse corvée de l'affranchissement à l'aide de timbres. Il est précisé que M. Hatte avait déjà prêté, à plusieurs occasions, cette machine à affranchir. Il est remercié, à l'unanimité, de ce geste amical.

Maitre Tollu propose de prêter sa propre collection de « Journal de la Prestidigitation » afin de permettre, suivant la proposition de Marc Albert, la réédition des 39 premiers numéros.

La prochaine réunion de l'A.F.A.P. aura lieu le 2 septembre 1968 ; celle de la « Commission du Groupe de Paris » se tiendra le 20 septembre 1968, chez M. Gauthron.

Une réunion du Conseil de l'Ordre est prévue pour le jeudi 11 juillet.

Le Président Gauthron remet à notre nouveau sociétaire M. Redjil, sa carte et son insigne de l'A.F.A.P., après que celui-ci ait prêté serment.

*Le Secrétaire adjoint,*

RON SIN - SCHMITT.

### Réunion du 2 Septembre 1968

Excusés : MM. Tollu et Alec, qui sont souffrant et à qui nous adressons nos vœux amicaux de prompt rétablissement.

Félicitations et vœux de bonheur à notre camarade Jean Merlin, « Melkinston » et à sa jeune femme, sympathique Hollandaise (professeur de français), qui viennent de s'unir... en Hollande.

Nous saluons la présence de notre ami Jean

Bownagary, retour des Indes, où il dirigea le cinéma, avec rang ministériel.

Remerciements, de la part de Madame Dhotel, pour la cérémonie religieuse en la mémoire du bon Docteur disparu.

Minute de silence à la mémoire du Docteur Marteret, ancien membre, si longtemps dévoué du Conseil de l'Ordre, qui a été arraché à l'affection des siens après une longue et pénible maladie supportée avec un courage exemplaire.

A sa fidèle compagne, qui se montra elle aussi si courageuse, à ses enfants, nos affectueuses condoléances.

Stupéfaction et tristesse, Erwan le Troubadour, à la personnalité si originale et attachante d'artiste et de lettré, n'est plus. Il a été emporté par une péritonite foudroyante, lors d'une tournée en Afghanistan.

Des nouvelles de Max Dif qui entreprend une gigantesque histoire de la prestidigitation (Artistes, sociétés, costumes, tours, etc.), et qui cherche des collaborateurs pour la rédaction et la documentation de son œuvre.

Lui écrire : MAX DIF, Villa « La Magicienne », route de l'Hippodrome, COUZEIX - LIMOGES - 87.

Communication des lettres de Zarro-Zarro (Suède), de Barolet et de Mystag (en tournée dans le Midi), de Poulleau (Diabol), de Lyon nous apprenant que notre ami Letellier était atteint d'une assez sérieuse maladie. Tous nos vœux de rétablissement à M. Letellier.

### Réunion du 7 Octobre 1968

Le principal objet de la réunion de ce jour était le dépouillement des votes du Conseil de l'Ordre, qui commençait dès le début dans des bureaux voisins. Sous la responsabilité de Déchaux qui a, encore une fois, effectué très minutieusement un travail considérable, 3 groupes d'assesseurs exécutèrent le dépouillement, il faut bien le dire, en un temps record.

Le président Gauthron fit applaudir — alors sans difficulté — la présence de Barolet, et de Brahma, parisiens bien temporaires, et de 3 présidents d'Amicales de province : Fran-Tou-Pas de Toulouse, Thévenot de Bourges, dont nous avons été heureux de faire connaissance, et Bricout du Nord Magic-Club.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. et Mme Jean Davis, qui viennent d'être accidentés en voiture.

Félicitations à Jacques Legros et Madame dont nous saluons l'apparition du 3<sup>e</sup> enfant.

En application de nos nouveaux statuts, nous décidons à l'unanimité moins 1 voix, la création officielle du groupe de Paris.

Par vote à mains levées, sont désignés, membres de la Commission d'Études des règlements et membres du premier Conseil d'administration : MM. Raimbault, Maurice Pierre, Jean Davis, Mlle Longuève, MM. Maillard, Merlin, Proust, Decamps, Gentilhomme et le président Gauthron.

Le Conseil de Paris se réunira le lundi 14 courant. Edernac donne quelques précisions sur le Congrès de Paris qui s'annonce très bien.

Félicitations très particulière à Edernac qui, pour ce Congrès, assume une tâche surhumaine.

Puis, c'est la proclamation des résultats des élections au Conseil de l'Ordre :

Electeurs inscrits : 565. — Votants : 348. — Bulletins blancs ou nuls : 16. — Suffrages exprimés : 332.

En conséquence, sont élus Membres actifs, région parisienne, les dix candidats ayant obtenu le maximum de voix. Soit :

MM. Causyn, 311 voix  
Edernac, 298 voix  
Gauthron, 290 voix  
Marcalbert, 279 voix  
Unal de Capdenac, 275 voix  
Fitterer, 273 voix  
Dupard, 253 voix  
Serge Bourdin, 237 voix  
Ronsin - Schmitt, 207 voix  
Maillard, 159 voix.

Les dix candidats membres délégués pour la province sont élus à la quasi unanimité :

MM. Andréi, Nice  
Bricout, Lille  
Charra, Grenoble  
Letellier, Lyon  
Pascal, Toulouse  
Roux, Limoges  
Schermann, Metz  
Tardy, Saint-Etienne  
Thévenot, Bourges  
Cochet, Rennes.

Le lundi 21 octobre, aux lieu et heure habituels, dernière réunion du Conseil actuel.

Le dimanche 27 octobre, à l'Hôtel Lutétia, 8 h. 50, première réunion du nouveau Conseil.

R. DUPARD.

*Marc Albert* expose une tricherie... à la belote en plaçant les 4 valets sous le jeu ;

*Renelys* en présente une autre variante ,

*Edernac* exécute un filage de deux « donnes » qui peut servir à de multiples applications. Il présente ensuite un tour de la série « tête de file » qui est une adaptation d'un tour de *Maurice Méjean* ;

Le *Dr Larget* présente, à l'aide d'un appareil « Polaroid », la carte pensée photographiée... sur le crâne du spectateur (en cette occasion ce fut *Unal de Capdenac*) ;

*Wolko*, jeune adhérent, nous régale d'un petit cocktail composé par : les œufs à la bouche. prédiction d'une carte choisie et le sac à l'œuf avec production finale de 6 œufs ;

*Edernac* lance un appel pour les présentations et précise que le Concours Magicus se tiendra les 25, 26 et 27 octobre et qu'un gala aura lieu, le 26 octobre au soir, au Théâtre des Champs-Élysées ;

*Maurice Pierre* présente un gag pour une disparition de boule. Il exécute une expérience avec des pennies et des billes en acier avec disparition des pennies ;

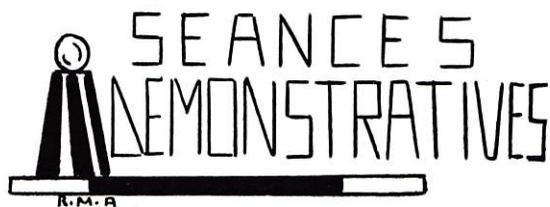
*Hylarouf* adapte l' « histoire » des 10 chapeaux et des 10 magiciens puis exécute un tour de carte appelé : le Roi détective ;

*Mac Finck* présente une disparition de cigarette connue sous le nom de « passe de Loonquist » ;

*Heraud*, en cartomane distingué, nous éblouit par un tour de carte pensée qui ravit les mathématiciens. Nous espérons voir cette expérience décrite dans le journal. Il poursuit, ensuite, par un tour de prédiction, à l'aide de deux jeux de cartes qui étonne, non seulement la « victime » mais aussi les spectateurs.

C'est sur cette dernière expérience que nous nous sommes séparés en nous souhaitant, mutuellement, de bonnes vacances.

RONSIN - SCHMITT.



## Séance du Lundi 1<sup>er</sup> Juillet 1968

Le Président *Gauthron* ouvra la séance avec l'explication d'une tricherie au poker (3 brelans sur le jeu et 1 carte quelconque... qui est donnée à la victime) ;

*Renelys* montre une tricherie avec compère, appelée « le complément » et qui nécessite le classement d'un brelan aux 27<sup>e</sup>, 28<sup>e</sup> et 29<sup>e</sup> cartes (4 joueurs et jeu de 32 cartes) ;

## Séance du 2 Septembre 1968

*Triffault*, qui nous fait revivre quelques moments d'un congrès de Barcelone avec un film fort intéressant de sa collection. On y revoit *Fred Kaps* et quelques grands disparus, dont *Kalanag* et sa merveilleuse partenaire *Gloria*.

*Raimbault*, dont l'excellente technique fait regretter la rareté des présentations : tours de cartes et faux-mélange total qui lui a été montré par *Bernard Andréi*.

*Edernac*, variante de faux-mélange par simulation de battage.

*Stavisky*, présente un nouvel appareil de sa fabrication pour la chasse aux billets de banque. Il a la gentillesse et la modestie de demander des conseils à l'assistance.

*Jean Merlin* « Melkinston », qui présente quelques-uns des merveilleux appareils électroniques inventés et réalisés par son ami Anverdi. Grâce à eux il peut montrer : le ballon qui éclate tout seul ; la clochette isolée et automatique, une nouvelle houlette aux cartes. Puis, en excellent manipulateur qu'il est, l'endossage, suivi de retournement d'une boule (technique de Slydini, dans une passe superbe dont la réussite stupéfiante... même son exécutant).

*Stavisky*, à nouveau, qui propose deux créations à travailler : apparition d'une boîte d'allumettes et chèque ancien grand format (mais authentique), dont il tire de nombreux billets de 10 francs.

*Michel Decamps* « Zum Pocco », enfin, présente une manipulation excellente (comme toujours), pour retournement de la coquille d'une seule main tenant 4 boules Excelsior.

### Séance du 7 Octobre 1968

*Schmoll*. — Ouvre le feu (peut-on dire) avec... un verre de lait, nouvelle présentation, version originale.

*Gauthron* — Passage invisible et individuel de 3 pièces de monnaie d'une main dans l'autre.

Ce qui amène *Brahma* sur le sujet avec une manipulation étincelante de pièces gros module.

*Fontaine*. — Manipulation avec cigarette allumée.

*Binard*. — Qui présente son examen : parfaite exécution de l'antique tour des gobelets et voyage de pièces.

*Viguié*. — Présente également son examen avec le tour des foulards noués, dénoués et voyage de pièces.

*Mauve*. — Expose sa dernière trouvaille, toujours originale : traversée du fond de gobelets miniature par des pièces de monnaie.

*Edernac*. — Fit une causerie succincte sur le dernier congrès de Weymouth, auquel il a assisté, faisant ressortir les caractères d'originalité de ces manifestations qui revêtent toujours une grande importance.

INTERIM.



CALENDRIER  
DES REUNIONS  
DE L'A.F.A.P

#### ATTENTION :

Les réunions du groupe de Paris des lundis 2 décembre 1968 et 8 janvier 1969 auront lieu 9 bis, avenue de Montespan, Paris (16<sup>e</sup>), à 21 heures (métro Pompe).

Les réunions des 25 novembre, 16 décembre 1968 et 15 janvier 1969 auront lieu au siège de l'A.F.A.P., 163, rue Saint-Honoré, Paris (1<sup>er</sup>).



### NAISSANCE

Evelyne et Gilles Legros, de Brétigny-sur-Orge, nous font part de la naissance, le 3 octobre 1968, de leur petit frère Luc, à qui nous souhaitons la bienvenue.

Toutes nos félicitations aux parents du jeune trio.

..

### MARIAGE

Notre excellent camarade Piernay (Pierre Duvernay) de Creil, nous fait part du mariage de sa fille Irène avec M. Josselin Lanvin.

La cérémonie a eu lieu, dans la plus stricte intimité, le 5 août dernier, à Creil.

Toutes nos félicitations aux parents du jeune couple pour le bonheur duquel nous formons nos vœux les plus sincères.

..

### DISTINCTION

Nous apprenons que notre ami Raimbault a reçu, lors de la Foire aux haricots d'Arpajon, la distinction de Chevalier du Mérite Agricole, pour services rendus à la Foire d'Arpajon et à la gastronomie française.

M. Raimbault, Chef-Pâtissier émérite, avait déjà reçu le premier vase de Sèvres, offert par Monsieur le Président de la République, à l'occasion du concours gastronomique de 1958.

Bravo à notre ami, dont nous avons pu apprécier les qualités de « Promoteur de la gourmandise ».

..

### NOUVELLE ADRESSE

Notre ami Albert Finiti « Finit'ys » (Maitre Magicien), Résidence de La Palisse - Chemin de l'Estanquet - 64 BAYONNE, sera toujours heureux de recevoir nos collègues de passage dans sa ville.

..

### RÉCEPTION

Pendant les vacances d'août, l'Amicale Robert-Houdin, de Nice, a eu le plaisir d'accueillir au Club : M. Voorzanger, M. Proust, M. et Mme Raimbault, M. Gérard Majax, M. Max Fournier, M. Sanlaville, M. Gill Dann. A tous un grand merci de leurs visites.



## A ANNEMASSE

### Club des Magiciens de la Haute-Savoie

#### REUNION DU 15 JUIN 1968

*Membres présents* : Giner, Bordet, Bayet, Nicolle, Suavet, Finiti.

*Excusé* : Derembre.

Pour cette réunion, nous avons eu le plaisir d'avoir un invité, en la personne de M. Jo'Mich de l'Amicale de St-Etienne, Jo'Mich nous montre quelques tours, présentés avec finesse et pleins d'humour, et nous l'en remercions infiniment.

Ensuite, nous passons à la nouvelle formation du bureau où furent élus :

*Président* : Pierre Giner.

*Trésorier* : Albert Finiti (provisoire).

*Secrétaire* : Robert Suavet (Rob-Suvac).

*Membres actifs* : Bordet, Bayet, Nicolle, Derembre.

Après diverses discussions, nous passons à l'organisation du prochain Gala pour Thonon-les-Bains, le mercredi 3 juillet, avec la participation de M. Jo'Mich et de Marilou de l'O.R.T.F.

*Le Président,*

P. GINER.

*Le Secrétaire,*

ROB-SUVAC.

#### REUNION DU 3 AOUT 1968

*Membres présents* : Giner, Boujet, Nicolle, Bordet, Jo-Mich, Vuadens, Rob-Suvac, Spitz.

*Membres excusés* : Derembre, Finiti.

A cette réunion, trois nouveaux membres, après avoir passé un examen d'entrée, font partie du Club. Sur ces trois membres deux sont déjà connus, puisqu'il font partie de l'A.F.A.P. Ce sont M. Maurice Vuadens (Satign'us), illusionniste-ventriloque, qui nous vient de Genève; M. Michaud, ancien secrétaire de l'Amicale Robert-Houdin de St-Etienne, et qui vient de s'établir en Hte-Savoie, et un jeune servant de l'art magique, M. Spitz, de Thonon-les-Bains. Tous trois ont passé leur examen d'admission au club, avec succès...

*Vuadens* : nous présente quelques tours de manipulation avec dés à coudres et cartes, et un très bon sketch avec ses charmantes poupées.

*Jo - Mich* : foulards passe-passe à l'aide de deux cornets, cascade de soie, et tours de cartes divers.

*Spitz* : les nœuds qui s'évanouissent, les cordons du fakir, et cartes diminuant.

Après les examens d'entrée de ces trois nouveaux, les membres, pour continuer cette partie récréative, présentent quelques tours avec notre président Giner, et ses disques à changement de couleurs avec les foulards.

*Boujet* : et son carré magique.

*Bordet* : nouvelle version du tour des 4 as.

*Rob-Suvac* : jeu des tomates.

Il commence à se faire très tard, il est alors décidé que les réunions du Club se tiendront tous les 1<sup>er</sup> de chaque mois, à 21 heures, à la Brasserie du Globe, rue du Commerce, à Annemasse. Tout artiste, de passage à Annemasse, y est cordialement invité.

*Le Secrétaire,*

ROB - SUVAC.

## A NIMES

### Cercle Robert-Houdin du Bas-Languedoc

#### REUNION DU 28 JUIN 1968

Compte rendu du Rendez-vous Magique de Sisteron. Questions diverses.

*Séance démonstrative* :

*Gambet* fils — Routine de dominos — Corde et anneau.

*Etienne Masson* — Les gobelets miniatures.

Prochaine réunion le vendredi 6 septembre.

**A CAEN****Groupe Régional  
des Magiciens de Basse-Normandie****REUNION DU 16 JUILLET 1968**

*Etaient présents* : Paulius, Magic'son, Mme et fils, Arvix et Mme, Dr Heroult et Mme, Charlyton, Nellyus, Alic'son, Alberson.

Enfin, une réunion ! Depuis plus de deux ans nous ne nous étions pas rassemblés. Il est vrai que la dispersion des Membres du G.R.M.B.N. ne facilite pas un groupement des Magiciens.

Très bonne soirée chez notre bon ami Magic'son et Madame qui nous ont vraiment gâtés, par une réception royale ». Qu'ils en soient remerciés, car nos hôtes sont souvent mis à contribution. Plusieurs Membres avaient apporté de bonnes bouteilles... de derrière les fagots... Nos remerciements à tous.

Notre charmant camarade Magic'son a eu la gentillesse à nous passer des films que nous avons toujours plaisir à revoir (réunion au casino d'Houlgate du 23 juin 1956 - Galas - Kermesse - Channing Pollock - Mac Roney, etc...).

Nos amis Jean Pasco, Jacky's, Jean Madd se sont excusés étant pris par des obligations antérieures.

Jean Madd, après avoir passé à la Piste aux Etoiles du Cirque Pinder et Tournées Sanlaville, va partir pour le Japon ; nous lui souhaitons bon voyage et bonne réussite.

Arvix nous fait part de la nomination d'une rue de son quartier qui prendra le nom de *Robert-Houdin*, ce qui ne saurait tarder. Nous préparerons une manifestation pour l'inauguration.

*Partie démonstrative :*

*Arvix.* — Cartes trouées — Voyage d'eau d'un verre dans un tube — Epingles magiques — Tube au billet.

*Magic'son* — Pièce devinée mise sous couvercles dans une assiette — Photographie instantanée (gag) — boule au cercle tombant dans le goulot d'une bouteille — Les 3 boutons dont un seul allume une petite lampe témoin — La femme sciée sur table sans être dissimulée.

*Alberson* — Disques caméléons — Choisissez deux couleurs (blocs de bois enfilés).

Il est deux heures et demie et nous nous séparons en nous disant... à la prochaine ???

*Le Secrétaire,*

ALBERSON.

**A LILLE****Nord-Magic-Club  
REUNION DU 17 MAI 1968**

Etaient présents : MM. Bricourt, Bury, Chevalier, Coucke, Delannoy, Dourlens, Moré, Sanz et Van Loot.

Invités d'honneur : M. et Mme Lecocq, M. et Mme Warneys.

Le sort avait désigné le thème des animaux. Dix-sept tours inédits furent présentés dans une ambiance joyeuse.

En fin de soirée, l'effectif était renforcé par seize colombes, douze lapins (dont un vivant), deux grosses poules, un poussin en peluche, un canard en bois (Donald) et un oiseau sautillant, détecteur de cartes....

Après les mystérieuses prouesses, les discussions allèrent bon train, dans la délicieuse atmosphère magique qui est notre privilège.

On se sépara à une heure raisonnable, et rendez-vous fut pris pour le 11 juin, dernière réunion avant les vacances.

*Le Secrétaire,*  
Michel BURY.

**A LIMOGES****Cercle Robert-Houdin du Limousin****REUNION DU 29 JUIN 1968**

Le Cercle se réunissait chez son vice-président Marc Erras, à « La Roseraie ». Zarro-Zarro, de Göteborg (Suède), invité de notre président Max Dif, assistait à cette réunion.

Les points à l'ordre du jour sont étudiés et solutionnés. Le Cercle répond favorablement à une proposition de conférence démonstrative proposée par notre confrère hollandais Anverdi pour le mois de septembre. Nos amis Pierre Moreau (Peter Wilson) et Jean Authiat (Samuel Ladronne), candidats à l'A.F.A.P., passent leur examen d'admission. Ils sont admis à l'unanimité du jury et leur dossier sera transmis au Conseil de l'Ordre avec avis favorable.

Des remerciements sont adressés à Victor Ervey, président du Cercle Musique et Théâtre, pour l'organisation du Rallye gastronomique en collaboration avec le Cercle Robert-Houdin du Limousin, le 23 mai.

Au cours de la partie démonstrative, Zarro-Zarro nous présenta quelques tours de sa conception. Marc Erras, toujours aussi original, nous soumit quelques tours de prédiction, relayé par Alain Marsat dans des tours de cartes et Michel de Broca termina agréablement cette réunion par des tours de liquides, ce qui nous donna l'occasion de déguster une Blanquette de Limousin de son cru.

Des félicitations et des vœux amicaux furent adressés à nos amis Jean Authiat et Christiane Deflanas, tous deux membres du Cercle Robert-Houdin, qui devaient unir leurs destinées le 27 juillet 1968.

*Le Secrétaire :* ALDO.

## A LYON

## Amicale Robert-Houdin

## REUNION DU 25 JUIN 1968

Le Président Letellier ouvre la séance et excuse M. Poulleau.

Après une discussion sur la question du débînage nous passons à la partie démonstrative avec :

*Robin* : Boîte Okito, routine Marconick ; Les foulards en triangle de Marconick ; Production de foulards de Marconick avec nouvelle présentation faisant participer les enfants ; Les anneaux Olympiques ; Une production originale ; Il nous présente, enfin, des boules de sa confection qui, brillantes, sont très spectaculaires.

*Mikito* : Jeu nudiste.

*Lebel* : Amoureux de la perfection (et il a raison), nous présente deux nouveaux transferts de boules où tous les gestes sont naturels. Dans le premier il fait rouler la boule le long du bras droit avec le pouce gauche. Le second utilise un pli naturel qui se forme dans la veste quand on met une main en poche. Le transfert s'exécute sans avoir besoin de rapprocher les mains.

*J. Regil* : Découverte d'une carte pensée (sans poser aucune question) ; La carte qui passe dans une enveloppe cachetée ; Les boulettes de papier à la Slydini avec de nouveaux gags ; Enfin, un gag avec un baquet d'eau et un balai !

*Schnoebag* : Termine cette réunion décontractée (on sent les vacances), par une acrobatie audacieuse : le grand écart, ses pieds se trouvant chacun sur un dossier de chaise !



## REUNION DU 24 SEPTEMBRE 1968

Après 2 mois de vacances, l'Amicale Lyonnaise a rouvert ses portes.

Il est à regretter cependant l'absence de notre Président Letellier qui, pour cause de maladie, a été obligé d'abandonner temporairement ses activités.

La présidence est assurée par notre Président d'Honneur M. Poulleau (Diabol), qui ouvre aussitôt la séance après avoir formé des vœux pour le rétablissement complet du Président Letellier.

*Hivaldo* ouvre le jeu avec deux tours de cartes : « Un regroupement royal », de Dai Vernon, et « Partout et quelque part », d'Al Koran.

*J.-P. Meunier* nous présente une version de l'« Anneau de Jardine-Ellis », et une très belle routine micromagique avec trois gobelets et un petit pois.

*Mounier* exécute des fioritures avec des cartes ; une disparition de foulards ; les foulards XX<sup>e</sup> siècle ; des manipulations de cigarettes ; les pièces « Excelsior » entre les doigts et il termine par une routine avec un Cube en mousse de nylon à transformation.

*Jean Regil*, pour le plaisir de tous, nous montre à nouveau des manipulations de pièces. Il

poursuit par un tour de cartes, et une routine avec une feuille de papier à cigarette déchirée et reconstituée qui se termine par un « gag ».

*Robin* nous montre « les Foulards d'Anverdi » et « Thème et Variation » ou l'anneau à travers une corde.

*David*, mentaliste, pratique la divination d'un ruban de couleur parmi une dizaine d'autres enfermés dans des boîtes qui sont dans un sac.

*Mido*, toujours amusant avec son tour « Pêche et Chasse » qui est une présentation personnelle des cartes XX<sup>e</sup> siècle à répétition.

*Poulleau* (Diabol) termine la soirée avec : « Les pièces impalpables » décrites dans « Le Magicien » n° 107 ; « L'amour est contagieux » ; une variante très personnelle de la « Carte folle », et enfin « Le magicien pêcheur » un tour qu'il a grandement perfectionné et qui paraîtra dans le *Journal de la Prestidigitation*.

Le Secrétaire,  
HIVALDO.



## A NICE

## Amicale Robert-Houdin

## REUNION DU 2 JUILLET 1968

Réunion qui sentait les proches vacances. D'ailleurs, plusieurs collègues étaient déjà absents. Nous étions une douzaine « seulement » qui avons travaillé, durant cette soirée, en parfaite décontraction et totale amitié.

Autour du tapis vert, magique bien entendu, nous avons échangé des idées et des trouvailles sur plusieurs tours classiques qui se sont ainsi rénovés et enrichis. De l'avis général, la formule a été appréciée : d'abord ça changeait des réunions pendant lesquels chacun venait faire son numéro plus ou moins court. Ensuite, la discussion qui a suivi chaque démonstration s'est révélée très fructueuse pour tous.

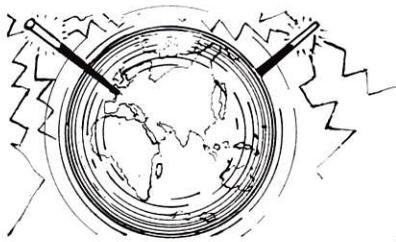
Nous avons remarqué, en particulier, plusieurs idées de Jacques Tramier, vice-président de la filiale et nous avons constaté, une fois de plus, que décidément la *manière* rendait un tour vraiment stupéfiant ou, au contraire,... ordinaire. Vérité toute simple, mais qu'il est bon de retrouver de temps en temps.

Nous avons aussi décidé qu'à partir de la prochaine Rentrée, à tour de rôle, chaque collègue « assurerait » la majeure partie de chaque réunion, présentant ainsi une véritable petite séance : les avantages nous ont paru évidents.

Puis, B. Andréi nous fit part du nombre assez impressionnant des « illustres » confrères qui devaient passer à Nice durant les vacances, soit en vacances, soit pour une tournée, et qui, évidemment devaient faire une apparition à l'Antre... Mais nous en reparlerons la prochaine fois.

Pour terminer cette excellente soirée, plusieurs d'entre nous se sont rendus joyeusement dans une pizzeria pour savourer quelques spécialités du pays et surtout la joie d'être ensemble.

R. CELERIER.



# Echos du Monde MAGIQUE

## CONGRÈS de l'I.B.M. (British Ring) Weymouth

Les magiciens éprouvent toujours un plaisir extrême à assister aux congrès anglais, non seulement en raison de leur bonne organisation et de l'intérêt qu'offrent les spectacles, les conférences et les démonstrations, mais encore de l'ambiance exceptionnelle qu'on y trouve ; mélange de distinction et d'amicale familiarité.

Le mercredi 25 septembre, avant l'ouverture officielle du Congrès, on a pu voir une évasion d'Alan-Alan, attaché sous une grue et s'échappant de sa camisole de force... sous une pluie battante !...

A 14 h. 30, ouverture du Congrès par le Président Geoffrey Buckingham. Quel gentleman !

Ensuite, eut lieu un petit spectacle donné par quelques magiciens anglais, puis séance démonstrative de tours de table, par l'américain Goshmann, avec d'excellentes routines de cartes, pièces, balles-éponge, etc...

Le mercredi soir, réception officielle par le Maire de Weymouth, au cours de la grande séance de Cabaret (700 personnes) : trois numéros de magiciens anglais, un extrait chanté de « My Fair Lady » et, déjà engagé à Llanduno et à Jersey, Edernac, très applaudi dans sa « Symphonie sur une seule corde ». Toutes ces attractions entrecoupées de nombreuses danses, dans une ambiance fort gaie.

Le jeudi matin 26, démonstration par les marchands (ils étaient 14 !). L'après-midi, présentation moderne des tours des années 20 ; quelques très bons vieux tours revus avec plaisir. A la même heure avait lieu, pour les femmes, une causerie sur les décorations de Noël.

Après 16 h. 30, 7 équipes de 5 magiciens et de clowns, donnaient, simultanément, une séance dans les hôpitaux, maisons de vieillards et maisons d'enfants de Weymouth. Véritable distribution de joie à tous les défavorisés de cette ville. Il y a là une idée généreuse à retenir.

Les concours eurent lieu à partir de 20 heures. Très bons numéros dans l'ensemble. Présentation assurée par le parfait Geoffrey Robinson.

Deux magiciennes avec de ravissants numéros : Annabelle, dans un style « new look » et surtout Valérie Swalding qui obtint le 1<sup>er</sup> prix féminin.

Le Grand Prix revint à l'autrichien Christian, qui concourrait parmi les anglais, étant membre du « British Ring ». C'est un excellent manipulateur de cartes, terminant par des éventails de plus en plus grands, puis géant (80 cm).

Le vendredi après-midi, conférence d'Edernac sur la psychologie et la présentation dans l'Art de la prestidigitation, illustrée par des démonstrations de passes, routines et effets personnels.

Le soir à 20 heures, banquet de 500 couverts

(80 % de tenues de soirée), sous la présidence de M. Haines, Président International de l'I.B.M.

Après le repas, était offert un spectacle au cours duquel nous avons remarqué le nouveau numéro d'Ali Bongo, dans un style dépouillé très différent de son numéro burlesque. Puis, la présentation de notre jeune ami Hylarouf, dont les fantaisies magiques (entre autres, la boule Zombie remplacée par une tête de porc, et aussi la jolie voix chantée, ont été très appréciées et applaudies.

Le samedi matin séance de micromagie (bonne dans l'ensemble) et démonstrations de tours pour séances enfantines.

A 14 h. 30, séance explicative par Goshmann des tours faits pendant sa conférence du mercredi, avec relais de TV intérieure.

Le soir grand gala, très brillant : Joé Nex (Allemagne) ou le Chevalier à la Rose. Björn Loonquist (Suède) parfait manipulateur et comédien. Bunny Neil (Jamaïque), présentation à un rythme étonnant de lames de rasoir et d'une routine de trois anneaux actuellement fort à la mode en Angleterre. Les Marionnettes de Da Silva. Le jongleur Topper Martins. Robert Dunn et Fdna. Les danseuses Kay et Kim (mangeuses de feu). Drew Master et Tess et deux très grandes illusions.

1° Jeffrey Atkins qui fait sortir d'un sarcophage une femme s'envolant dans une lévitation extraordinaire, puis présente une fantastique « Cabine aux Sabres », inexplicable, même pour les initiés.

2° Zelka qui fait disparaître une femme dans une cage et apparaître à la place... un superbe poney. Très gros effet.

Pour terminer cette soirée, à 1 h. du matin, des jeux animés par une équipe ingénieuse et dynamique, auxquels tous les assistants ont participé, sans complexe de fausse « respectability ».

Le dimanche matin, conférence de Scotty Lang, venu du Canada. Sympathique présentation de tours et d'effets rapides.

Enfin, à 12 heures, intronisation du nouveau Président (toujours élu pour un an, selon la coutume anglaise) : Harold Taylor, professionnel, animateur comique à la TV et qui a, par ailleurs, beaucoup d'élégance et de classe.

La cérémonie se terminait par un petit cocktail.

Merci à nos amis anglais pour cet accueil si chaleureusement agréable.

Ce n'est qu'un « au revoir ».

Miss TERRY.

## CONGRÈS DE VIENNE (Autriche)

### des 6, 7 et 8 Septembre 1968

Organisé à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire du « Magischer Klub » de Vienne, ce congrès a rassemblé plus de trois cents magiciens, d'une douzaine de pays.

Après la réception traditionnelle, les participants ont été conviés à l'Hôtel de Ville, puis, dans une auberge des environs.

Les choses sérieuses commencèrent le samedi matin avec le concours de scène.

Les congressistes ont pu applaudir, entre autres, le couple tchèque Zdenek et Jitka, dans un numéro très « enlevé » et moderne (foulards, liquides et changement à vue de la robe de la partenaire).

Une place très importante avait été faite à la micromagie, avec, l'après-midi, une séance durant laquelle les opérateurs défilaient, successivement, devant des tables de 15 à 20 personnes.

Nous avons remarqué la démonstration du jeune et sympathique Christian, dans une routine de gobelets, avec apparitions multiples de balles, de verres, et transformation finale de 3 gobelets en bouteille de brandy.

Nouvelle présentation de micromagie le dimanche matin. Concours dominé, surtout, par l'excellent Fritz Lisetti, qui présente avec beaucoup d'entrain et de bonne humeur, la bague d'un spectateur passée sur une baguette tenue par deux « clients » et une routine de pièces à travers la table, avec une disparition finale du verre utilisé pendant le tour. Très belle présentation, mais l'illusion est à son comble lorsque les congressistes apprennent que ce Monsieur distingué, qui, dans un smoking impeccable, manipule habilement la feinte, la misdirection et le bon mot, à plus de... 80 ans !

Al Goshman, dans une salle en amphithéâtre, si favorable aux tours de table, présentait ensuite sa célèbre conférence.

Certains collègues français ont déjà applaudi Al Goshman, mais disons que, émoustillé peut-être par la qualité du concours qui précédait, encouragé par un public ayant lui-même du talent, il s'est surpassé et nous a donné la plus belle démonstration que nous l'ayons vu exécuter en Europe.

Les pièces apparaissaient sous les salières au moindre « Say, please... I dit it » des spectatrices.

Le précieux coffret chinois contenait toujours... ses capsules de bouteilles et les balles d'éponge voltigeaient entre ses doigts.

Notons, à propos du concours, un point qui nous a semblé important : le nombre des concurrents nous a paru limité par rapport à l'importance même du congrès... mais ils étaient tous bons.

Cela confirme notre opinion qu'un concours est un spectacle comme un autre et doit être organisé en conséquence.

Trois galas publics, dans le magnifique théâtre de Vienne, couronnaient ce congrès. Nous y avons applaudi :

*Saxburger* (Danemark). — Apparition du magicien, production de bocks de bière, vase des Indes.

*Oncle Pepi* (Allemagne). — Numéro comique. Vieux monsieur, monoclé et vêtu à la mode 1900, qui cherche l'explication des tours qu'il va présenter dans un livre de magie poussiéreux (L'apprenti sorcier).

*Willi et Inge* (Autriche). — Grands trucs : le panier indien et la lévitation totale.

La gracieuse présentatrice *Mi-Chi-Ko* (Allemagne). — Numéro japonais avec ombrelles, éventails, fleurs, etc...

*Fred Sherry* (Autriche). — Terminait la première partie avec son numéro classique de boules, dés et cannes.

*Magic-Hands* (Allemagne). — Mains blanches qui font de la Magie Noire et apparition, en final, du magicien.

*Mac Fink* (France). — Cigarettes, pipes, bougies, production d'un chandelier allumé.

*Ali-Bongo* (Angleterre). — Son inénarrable magicien oriental burlesque, avec une excellente boule volante.

*Christian* (Autriche). — Manipule parfaitement les cartes. Il a l'intelligence de ne présenter que cela, et le fait avec beaucoup d'élégance.

*Cornel et Monique* (Hollande) et leur symphonie de foulards, maintenant classique, terminaient le spectacle.

Le jury, que présidait *Willi Fasser*, a décerné les prix suivants :

*Magie de scène :*

1<sup>er</sup> prix : *Mac Fink* (France).

2<sup>e</sup> prix : *Hörst Götz* (Autriche).

*Micromagie :*

1<sup>er</sup> prix : *Fritz Lisetti* (Autriche).

2<sup>e</sup> prix : *Erich Simanek* (Autriche).

Félicitons les organisateurs pour ce sympathique et très amical congrès qui comportait de très bonnes choses (organisation, réceptions, cadeaux et spectacles)...

Bravo *Peter Kersten*, et rendez-vous dans... 60 ans !

L'EQUIPE DE REPORTAGE.

## Festival de la Magie à l'Olympia

Notre propos n'est pas d'analyser complètement ce Festival. Trop de magiciens considèrent, en effet, que le fakirisme et l'hypnotisme ne peuvent être classés parmi les manifestations faisant « illusion », et restent des numéros purement de « Music-Hall ».

Restons donc dans le domaine de l'illusion.

Nous avons revu, avec plaisir, plusieurs artistes qui avaient déjà figurés dans les programmes des congrès organisés par l'A.F.A.P.

Di Sato, dans sa diabolique présentation, hélas ! desservie par un éclairage défectueux, mais dont le numéro demeure très scénique et d'une grande valeur artistique. Cet artiste devait, en outre, se produire sous le nom d'Harry Thierry et on ne peut que regretter qu'il ait été écarté au bénéfice de certains autres, à notre avis beaucoup trop longs et bien peu « magiques ».

*Gil Dan*, qui se sert très bien de son physique romantique et très élégant manipulateur, n'a pas été, lui non plus, gâté par l'éclairage. Sa canne noire ressortait bien mal sur un fond de scène... noir lui aussi. Il n'en demeure pas moins que sa présentation de cette expérience demeure l'une des meilleures que nous ayons vues.

*Alan Alan*, qui possède un très réel talent de comédien et des qualités indiscutables de contortionniste, surprend toujours par ses évasions, qui restent mystérieuses pour une très grande partie du public.

Parmi les autres artistes, *Magdola et Carolus* nous ont fait bénéficier d'une « transmission de pensée » bien enlevée.

*Carolus*, d'autre part, avec ses ombres chinoises, à mains nues, (des mains vraiment magiques), nous a réservé un spectacle bien divertissant plein d'adresse et d'humour.

Certains critiques ont prétendu, peut être par suite d'allergie à la poésie, que les ombres chinoises faisaient un peu désuet...

Pour notre part, (et les plus de 50 ans ne nous contrediront pas), nous avons été ravis de revoir si plaisamment présenté, ce qui fût un des étonnements et une des joies de notre enfance.

Le numéro de pickpocket de *Joé Waldys* est « vendu » avec beaucoup de brio. Il force le rire des spectateurs, ce qui paraît bien un des buts recherchés.

*Richiardi Junior* est trépidant. Sa « cabine aux sabres - maison de poupée » dans laquelle un caniche blanc, après les « perforations » habituelles se transforme en une ravissante jeune femme. Il retire les épées à une cadence folle et les jette derrière lui, à l'intention de ses deux aides qui les rattrapent de façon quasi-acrobatique, ce qui donne lieu à un véritable numéro de jongleur.

Sa lévitation totale est excellente.

En finale son numéro, la disparition de sa partenaire assise sur une chaise (chaise Buatier de Kolta), reste très intrigante, et sa réapparition dans une malle préalablement généreusement montrée vide au public (principe du panier indien) est fort bien réussie.

L'effet est très spectaculaire et la jeune femme, bien agréable à regarder... ce qui ne gâche rien.

Hors programme, il nous présente la femme scie à la scie circulaire.

Ainsi que nous en avait prévenu le spirituel présentateur, Jean-Marie Proslie, et ainsi que Richiardi Junior lui-même nous l'a confirmée, ce numéro est très « grand-guignolesque ».

Cependant il est bien « amené », avec une bonne mise en scène, et le public « marche ».

Pourtant, quelques personnes n'ont pu supporter la vue de cet afflux de sang et ont quitté la salle.

Il faut bien admettre que nous sommes à une époque où les images des guerres, des bagarres sanglantes, de la violence, nous sont trop souvent offertes par la Presse, le Cinéma et la Télévision.

Est-il, en ce moment, bien opportun de montrer ce genre de spectacle (et ce d'autant plus que l'illusion est très bonne) à un public déjà traumatisé ?

Ajoutons que ce spectacle magistralement monté par notre ami Sanlaville, nous a permis de passer une excellente soirée.

Nous avons, une fois de plus, constaté (ayant été placé très loin de la scène) que, seuls les Grandes illusions et les numéros très dépouillés et très bien travaillés, pour que le public voient et comprennent, ...ce qu'on veut bien lui laisser comprendre, peuvent être appréciés à leur juste valeur, dans une grande salle.

L'EQUIPE DE REPORTAGE.

..

## Magie à Copenhague

Le célèbre parc d'attractions « Tivoli », à Copenhague, possède aussi un music-hall dans le bon vieux style : décoré en rouge et en or, et avec des lustres abondants qui pendent du plafond. Le programme d'août comportait entre autres artistes un illusionniste : Gerd Maron. Il était en habit et quand le rideau s'écartait, on voyait sur la scène une cage d'oiseau rectangulaire sur une table et une *petite* boîte à chapeau, qui reposait sur un support.

Gerd Maron plante sa canne dans le plancher, fait apparaître deux pigeons dans des foulards, met son haut-de-forme dans la boîte et en sort un haut-de-forme géant ; celui-ci est montré vide, est remis dans la boîte et de celle-ci, sort l'assistante de M. Maron ! Il produit encore quatre pigeons dans des foulards, ensuite tous les pigeons disparaissent *de la cage*, celle-ci restant donc sur la table !

Il met un chien-jouet dans une petite « maison », transforme sa canne en laisse, et, de la « maison » il sort un caniche nain blanc et bien vivant.

L'accompagnement comme la présentation faite par un animateur, tout était parfait, comme il est de coutume au Tivoli-Variété.

Le numéro terminé, l'animateur et Maron viennent devant le rideau où il se révèle que celui-là a escamoté la montre-bracelet de Maron, mais qu'en revanche, celui-ci lui a pris sa chaussette !

Copenhague, août 1968.

ZARRO-ZARRO.



Notre Sociétaire le Révérend Père Wenceslao Ciuro (Ling-Kai-Fu) vient de publier, en langue espagnole, deux ouvrages sur notre Reine des Arts.

Le premier de ces ouvrages s'intitule : « **Ilusionismo de salon** ». Il s'adresse surtout aux jeunes amateurs, ce qui n'empêche pas les autres plus chevronnés de faire leur profit des conseils donnés par ce brillant auteur. Cet ouvrage, rédigé dans un style admirable de clarté, est composé de deux chapitres. Le premier traite des généralités. Des conseils précieux sont donnés aux jeunes magiciens sur la fabrication des appareils, leur emploi, la présentation des tours, l'utilité de la « *misdirection* », et les essais préliminaires pour bien maîtriser les tours avant de les présenter. Le deuxième chapitre, le plus important, présente 35 tours judicieusement choisis. Les descriptions sont accompagnées de nombreux dessins qui facilitent leur compréhension. Il nous est impossible de donner dans cette courte rubrique la liste des tours présentés, nous noterons toutefois : Matérialisation d'une crème glacée. Un solide à travers le plexiglas. La bougie et le foulard. La corde coupée et magiquement recomposée.

Le deuxième ouvrage est le quatrième tome de la série « **Juegos de Manos de Bolsillo** ». Il est divisé en quatre séries. La première traite des effets cartomagiques. 20 tours sont présentés qui ne nécessitent aucune manipulation. Ils reposent sur des principes de combinaison, mais tellement bien présentés qu'il arrive aux initiés eux-mêmes d'être parfois dérouterés. La deuxième série traite des tours de mentalisme. L'un d'eux « Les rayons infra-rouges », a paru dans l'Almanach C.E.D.A.M. 1968. La troisième série initie les jeunes magiciens à la manipulation des pièces de monnaie et à la suite 18 tours classiques sont présentés. Pour clore cette série de magie de pièces de monnaie José Paytubi présente, avec beaucoup d'humour et d'esprit, son tour de « pluie d'argent » qu'il a intitulé « El Cepillo del Padre Ciuro » (Le tronc du Père Ciuro). Le Père Ciuro expose les concepts généraux de cette illusion. Il explique ensuite les principes de base, le trucage du récipient (en l'espèce un petit seau à champagne dont les oreilles sont des chargeurs de pièces), les charges, le commencement du tour, les divers trucs, le déroulement et le final. Une vingtaine de pages sont consacrées à ce tour classique, mais dont le déroulement de J. Paytubi en fait un enchantement. La quatrième série présente neuf expériences intéressantes avec un médium.

Ilusionismo de salon, 254 pages, 80 Pesetas, et IV<sup>e</sup> Tome de Juegos de Manos de Bolsillo, 264 pages, 85 Pesetas, sont édités par Paraninfo, Melendez-Valdes, 14 et 65 a Madrid 15, ou chez l'Auteur R.P. Wenceslao Ciuro - Quintana, 2 Madrid - 8.

\*\*

Zum Pocco fait éditer une étude très complète de sa spécialité, sous le titre « **La Magie des Boules** ».

Le premier fascicule vient de sortir. Il est consacré à une routine très détaillée des Boules « Excelsior » et contient des explications de passes personnelles de l'auteur.

Cet ouvrage sera lu, avec intérêt par tous et, avec profit, par les débutants.

Il est édité par Michel Hatte et mis en vente chez Mayette Magie Moderne, 8, rue des Carmes, Paris (5<sup>e</sup>), au prix de 15 F.

Nous ne saurions trop féliciter notre jeune et excellent ami Zum Pocco, collaborateur de notre Journal, qui le compte parmi les membres de son Comité de Rédaction, d'avoir mis, à la portée de tous les magiciens et à leur plus grand profit, les connaissances qu'il a acquises et les idées nouvelles qu'il apporte dans la technique de cette passionnante discipline de l'illusion.

Le Comité de lecture a été très intéressé par cette étude qu'il recommande à tous nos amis.

## HISTORIQUE SOMMAIRE DU JOURNAL

Notre excellent confrère *Le Magicien* présente ses vœux de succès et de longue vie à notre Journal, à l'occasion de son quarantième anniversaire.

Nous sommes très sensibles à cette attention et, de notre côté, nous souhaitons prospérité au *Magicien*, dont le centième numéro est paru en juillet 1966.

Qu'il nous soit permis seulement de rappeler que le premier numéro du *Journal de la Prestidigitation* est daté du 1<sup>er</sup> avril 1905 et qu'après une interruption, due à la guerre de 1914-18, et à ses suites, il est reparu le 1<sup>er</sup> mars 1928, sous le n<sup>o</sup> 40.

En fait, on peut dire qu'il a 63 ans d'âge et 43 de vie réelle.

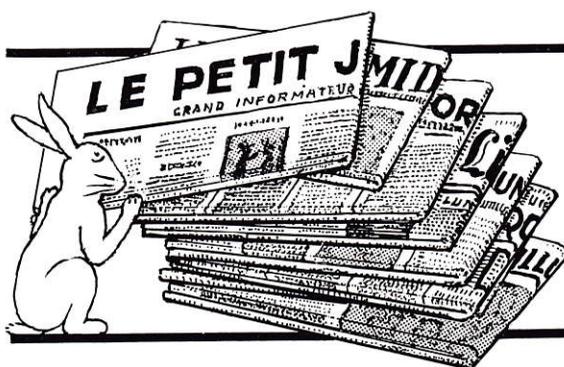
C'est donc en 1969 qu'il atteindra sa 50<sup>e</sup> année de parution.

Le demi-siècle est une étape importante que nous espérons pouvoir fêter l'année prochaine.

\*\*

Le *Journal de la Prestidigitation* organe de l'Association syndicale des artistes prestidigitateurs (A.S.A.P.) est créé le 1<sup>er</sup> avril 1905, par Agosta Meynier, il paraît jusqu'en juillet 1914 (39 numéros et 22 suppléments). Après un sommeil de 14 ans, il reparait à partir du 1<sup>er</sup> mars 1928 sous l'impulsion du Docteur Dhotel (numéros 40 à 122).

A partir du 1<sup>er</sup> janvier 1945 (numéro 123), il devient l'organe officiel de l'Association française des artistes prestidigitateurs (A.F.A.F.), et ne cesse de l'être.



# A TRAVERS LA PRESSE

De « *La Marseillaise* », lundi 8 juillet 1968.

AUX SAINTES - MARIES

LA SECTION ARTISTIQUE DE LA M.J.C.

Un article d'où nous extrayons les lignes suivantes : « Actuellement en vacances aux Saintes, Zarro-Zarro se produit mercredi soir au cours du gala de variétés organisé par la Maison des Jeunes, dans la cour des écoles.

..

De « *Le Provençal* », du 14 juillet 1968 :

« Succès complet de la soirée organisée par la Maison des Jeunes.

« Merci au prestidigitateur de classe internationale Zarro-Zarro qui, en vacances aux Saintes-Maries, prêta gracieusement son concours.

..

De « *The Miami Herald* », 29 juillet 1968 :

« MAGICIAN « JUHASZ » MIAMIAN 15 YEARS MYSTIFIED HOUDINI »

Cet article, communiqué par Fred Beckmann, vous fait part du décès d'un illusionniste « The Great Juhasz » (de son vrai nom Stephen Juhasz Shépard), qui aurait étonné Houdini avec son illusion de la traversée d'un mur de briques.

Il faisait également apparaître une jeune fille de 17 cm. de haut, nageant dans un bocal à poisson.

..

Du « *Populaire du Centre* », 20 août 1968 :

« Rencontré hier à Limoges, un monsieur comme tout le monde : Le président des prestidigitateurs »...

Un article illustré d'une photographie montrant notre ami Gauthron avec le président du Cercle Robert-Houdin du Limousin.

Cet article, court mais bien fait (ce qui est malheureusement assez rare dans la grande presse), dépeint la prestidigitation et annonce notre Congrès et le gala du Théâtre des Champs-Élysées.

..

Le Festival de la Magie qui a eu lieu à l'Olympia a donné lieu à un assez grand nombre d'articles de journaux avec des titres à sensation : « L'Olympia, centre de rendez-vous des sorciers du monde, fin août », « Le fakir Yogi Rayo fait s'évanouir d'émotion un spectateur », etc., France-Soir ; « Humour noir et Magie blanche à l'Olympia » (L'Aurore), etc...

Nous citerons la conclusion du compte rendu de « L'Aurore », du 30 août 1968 :

« Deux regrets : que Bruno Coquatrix n'ait pas inclus de magicien comique dans son spectacle, parce que l'évanouissement des autres ne fait rire que deux secondes et, enfin, que la soirée se termine sur la femme sciée en deux, gênante manifestation grandguignolesque ».

..

De « *La Vie Catholique* », 18-24 septembre 1968 :

LES SECRETS D'UN ILLUSIONNISTE

Une interview du pickpocket Joé Waldys, illustrée de 3 photos de cet artiste et de deux photos en couleurs d'Allan-Allan et de Richiardi Jr.

Joé Waldys a figuré dans un programme de la Télévision suédoise que nous a communiqué Zarro-Zarro.

..

*L'Inter - Forain :*

Notre excellent confrère, dans sa rubrique « Les Magiciens du Temps passé » a consacré, au mois de mai, un article à De Rocroy et un autre au « Great Lafayette », dont on connaît la fin tragique (brûlé vif dans l'incendie de son théâtre en voulant sauver son cheval).

Dans le numéro de la 1<sup>re</sup> quinzaine de juillet, nous relevons sous la signature de Gaston Conroy, un article sur le petit théâtre de George Sand, à Nohant ; dans le numéro de la première quinzaine d'août un hommage à Georges Méliès, pionnier du cinématographe forain.

Le numéro de la deuxième quinzaine de septembre nous apprend le décès, le 9 août dernier, d'Henry Thétard, fondateur du Club du Cirque.



## A TRAVERS LA PRESSE MAGIQUE

### LA PRESSE MAGIQUE DE LANGUE ANGLAISE

Si l'on voulait simplement énumérer toutes les revues magiques de langue anglaise qui ont été publiées dans le monde, la présente page ne suffirait pas. Nous nous bornerons donc à citer les principales publications qui ont une notoriété dans le passé et celles qui paraissent actuellement.

Les plus anciennes revues de langue anglaise, à notre connaissance, semblent avoir été « **Astrology** » (fin du XVIII<sup>e</sup> siècle), puis « **Mahatma** », fondée en 1898 par Geo H. Little (New-York). Puis apparurent « **Magic** », publiée par Ellis Stan-nyon (Londres), de 1900 à 1919 (il y eut une autre revue du même nom éditée à Kansas City par Ernest Evangeline), « **The Shinx** », qui parut de 1902 à 1953 (M. Wilson - Kansas City), « **The Wizard** » (Selbit - Londres, fondée en 1904, « **The Magician** (Monthly), fondé par Will Goldston et publié par la maison Gamage, de Londres, jusqu'en 1939, le « **Conjuror's Monthly Magazine** » d'Harry Houdini, « **Edward's Monthly** », « **The Magic Mirror** », « **The American Magician** », etc.

« **The Magic Wand** » créée en 1910, par Geo Mc Kenzie, parut sous diverses formes jusqu'en 1957 (Londres).

La plupart de ces revues étaient mensuelles. Un premier essai de revue hebdomadaire fut tenté par Max Sterling avec « **The Magical World** », à partir du 2 novembre 1910 jusqu'au 17 mai 1911, puis de nouveau en 1913-1914.

Deux organes de Sociétés magiques fondés avant 1914 continuent à paraître actuellement : **M.U.M.** (Magic - Unity - Might, organe de la « Society of American Magicians », maintenant dans sa 58<sup>e</sup> année et « **The Magic Circular** », organe du Magic Circle (Londres), fondé en 1906.

\*  
\*\*

Entre les deux guerres mondiales parurent diverses revues, dont la plupart ont malheureusement disparu. Citons « **The Linking Ring** », organe de l'« International Brotherhood of Magicians », publié mensuellement depuis 1921, « **The Magazine of Magic** » et « **Goldston's Magical Quaterly** » (Londres), « **Genii** » (William Larsen), qui paraît tous les mois depuis 1936 (Box 36068, Los Angeles, Calif. 90036 - U.S.A.), « **The Demon Telegraph** » d'abord consacré uniquement à l'annonce des nouveautés de la maison Davenport à Londres, et qui devint après la deuxième

guerre, une véritable revue magique, mais disparut en 1951, « **The Jinx** » de Theo Annemann, dont les 150 numéros ont fait l'objet récemment d'une réédition.

\*  
\*\*

Il faudrait encore citer **The Dragon** (Vernon E. Lux) **Magical Journal** et **The Magical Monthly** (Edward Bogshawe), **The Seven Circles**, etc.

\*  
\*\*

Plusieurs revues américaines, aujourd'hui disparues, virent le jour durant la dernière guerre. Citons l'excellent magazine de Jean Hugard, « **Hugard's Magic Monthly** », dont le premier numéro parut en juin 1943, mais qui ne survécut que 5 ans au décès de son créateur survenu en 1959, « **The Phoenix** », fondé en 1941 et auquel devait succéder « **The New Phoenix** » (400<sup>e</sup> et dernier numéro paru en 1965, « **The Bat** » revue dirigée par Lloyd E. Jones de 1943 à 1951 (et quelques numéros du « **Bat Jr.** », « **Tops** », édité par la maison Abbott, de colon, Michigan, U.S.A., de 1936 à mars 1957, et remplacé depuis 1961 par « **The New Tops** ».

\*  
\*\*

Dans l'euphorie de l'après-guerre naquirent un grand nombre de périodiques dont peu survivent aujourd'hui. Rappelons « **The Wizard** » (George Armstrong, Enfield, Gde-Bretagne), de 1947 à 1956, « **Pentagram** » (Peter Warlock), de 1946 à 1959, « **The Magic Magazine** » (Max Andrews - Londres), de 1952 à 1956, « **The Magical Digest** », « **The Cardiste** », etc.

Paraissent encore actuellement « **The Gen** » (Harry Stanley - Londres), « **Magic Net** », organe de « Maya - Jaal : (S. D. Mukherjee, 20A Desha priya Park Road, Calcutta 86 - Inde), « **The New Jinx** » (U.S.A.), pour nous en tenir aux revues imprimées, car il serait vain de vouloir citer tous les bulletins ronéotypés.

Nous avons gardé pour la fin, en raison de la performance qu'elle représente, la revue « **Abra-cadabra** », fondée par Goodliffe, le 2 février 1946, et qui paraît régulièrement toutes les semaines depuis cette date. La revue approche maintenant de son 1200<sup>e</sup> numéro. Un record qui sera difficile à vaincre (15 Booth Street, Birmingham 21, Gde-Bretagne).

J. C.

# *Et voici des trucs ...*

## REMINISCENCE DU RENDEZ-VOUS MAGIQUE DE PARIS

### Les quatre enveloppes

Au cours de la Soirée de Gala au Théâtre Marigny, le présentateur Philippe Norman, a présenté cet amusant petit gag entre deux numéros :

Il aligne 4 enveloppes sur la rampe et annonce que chacune d'elle contient un très joli lot.

S'adressant à une dame toute proche de l'assistance, il lui demande de bien vouloir dire un chiffre entre 1 et 4.

La Dame répond, par exemple 2. L'opérateur compte les enveloppes, met en évidence la seconde et dit : « Voici donc l'enveloppe 2 que vous avez choisie ; nous l'ouvrirons en dernier lieu pour que vous puissiez en savourer le charme et la surprise... Si vous aviez désigné la première vous auriez gagné 10 F... (Il ouvre la première enveloppe et en sort un billet de 10 F)... Si vous aviez désigné la troisième enveloppe, vous auriez gagné 50 F... (il ouvre la troisième enveloppe et en sort un billet de 50 F)... Mais si vous aviez choisi la quatrième, vous auriez gagné le gros lot de 100 F... (il saisit la quatrième enveloppe et en sort un billet de 100 F)... ».

Il prend maintenant la fameuse enveloppe n° 2 et la Dame voyant que la valeur des lots allait crescendo, est impatiente d'assister à son ouverture. L'opérateur ouvre donc l'enveloppe et en sort une minuscule petite bouteille de parfum et l'offre à la Dame désappointée, en lui disant : « ...Vous n'avez pas de chance,

Madame, c'est un lot de consolation. ...Mais il vous portera bonheur !... ».

Est-il besoin d'ajouter à cet effet une explication ?... Oui ?... alors la voici :

L'enveloppe contenant le billet de 10 F est placée la première à gauche du public ; vient ensuite l'enveloppe du billet de 50 F ; puis celle de la petite bouteille de parfum (échantillon) ; la quatrième enveloppe à droite contiendra le billet de 100 F.

Lorsque vous demandez à la Dame un chiffre entre 1 et 4, il y a 99 chances sur 100 qu'elle vous dira 2 ou 3.

Si elle vous dit 3, vous compterez les enveloppes de gauche à droite pour que l'enveloppe de la petite bouteille soit la troisième.

Si elle vous dit 2, vous compterez, au contraire de gauche à droite.

Si elle disait 1 ou 4, vous feindriez de ne pas entendre et vous vous adresseriez à une autre personne.

C'est tout ! Le reste est **humour** et **présentation**.

Georges POULLEAU (Diavol).

*Ainsi s'achève la série d'articles relatifs au Rendez-vous Magique de Paris 1967. Nous pensons que nos lecteurs sauront gré à nos amis Paul Antoine et Georges Poulleau d'avoir ainsi rappelé tout au long de l'année quelques aspects de ce rendez-vous à ceux qui avaient eu la chance d'y assister et d'en donner un aperçu à ceux qui n'avaient pu malheureusement être des nôtres.*



## “ Je n'en crois rien ”

par Stephen FERNANDES.

**Effet.** — Un spectateur choisit une carte, dont il doit se souvenir, bien entendu, et la remet sur le jeu qu'il coupe. On montre la carte du dessous que l'on place face en dessous sur la table. Vous dites : « Cette carte nous aidera à retrouver la carte choisie, mais, pour rendre le tour plus difficile, choisissez une autre carte. Le spectateur s'exécute, remplace la 2<sup>e</sup> carte choisie sur le jeu et coupe. Vous enchaînez en disant : « Voyons si la carte que nous avons retournée sur la table va nous aider à retrouver votre première carte ». Mais à la surprise générale, cette carte s'est transformée en la première carte choisie. Qu'est devenue la carte du dessous que j'avais posée, retournée sur la table ? De toutes façons, je sais que cette carte doit nous aider d'une façon ou d'une autre. Vous effeuillez alors le jeu et vous découvrez cette carte retournée et immédiatement sous elle la 2<sup>e</sup> carte choisie.

### Secret :

- 1 - Ramenez la 1<sup>re</sup> carte choisie sous le jeu.
- 2 - Par glissement montrez la 2<sup>e</sup> carte du dessous.
- 3 - Remplacez cette dernière carte sous le jeu.
- 4 - Par glissement retirez la 2<sup>e</sup> carte de dessous le jeu, qui est maintenant la carte choisie et posez-la sur la table face en dessous sans la montrer évidemment.

- 5 - Sous le couvert de la main droite, et pendant que vous expliquez le rôle que va jouer cette carte quelconque retournée sur la table (qui est en réalité la 1<sup>re</sup> carte choisie), retournez secrètement la carte du dessous (en réalité la carte quelconque).
- 6 - Tenez le jeu en main gauche et effeuillez-le en demandant au spectateur de dire stop quand il voudra. A son commandement, vous stoppez et vous lui faites prendre la carte sur laquelle vous vous êtes arrêté.
- 7 - Placez cette 2<sup>e</sup> carte choisie sur le jeu. Egalisez et coupez ou faites couper (ce qui place la carte renversée sur la carte choisie).
- 8 - Montrez la carte sur la table et paraissez surpris de voir qu'il s'agit de la 1<sup>re</sup> carte choisie. Mais faites remarquer que cette carte devrait vous aider dans ce tour. Tout en parlant, effeuillez le jeu et repérez la carte face retournée. C'est la carte quelconque. Dites : « Attendez, il se peut qu'elle nous ait aidés quand même ». Montrez la carte immédiatement sous elle, c'est la 2<sup>e</sup> carte choisie.

Traduit de « Magic Net »,

par MICKELIS.



## Inouï !... Mais vrai !!!

par Georges POULLEAU (Diavol).

Ce tour qui m'a été montré, il y a quelques années par le regretté professeur Boscar, plaira aux mentalistes, car il s'agit, comme on va le voir, d'une divination vraiment extraordinaire ; la voici :

Remettez un jeu de 32 cartes à un spectateur pour qu'il le mélange, et dites-lui de penser une carte quelconque que vous vous proposez de retrouver.



Reprenez le jeu ; éventaillez-le faces vers vous, comme si vous cherchiez réellement la carte pensée, en disant : « C'est joliment difficile de retrouver une carte pensée... ». En disant cela, vous avez compté les 16 premières cartes à partir du côté faces et vous avez repéré la 16<sup>e</sup> carte que nous supposons être l'**as de pique**. Ce sera votre **carte-clé**.

Refermez le jeu et dites avec aplomb : « Vous avez pensé la **dame de cœur** !... ».

Si, par hasard, vous étiez tombé juste, le tour serait terminé d'une façon extraordinairement brillante ! (à noter que la dame de cœur est une carte assez souvent pensée!!!).

Mais vous n'aurez pas toujours cette chance insolente.

Dites alors : « Une chance sur 32 pour trouver une carte pensée, c'est vraiment peu !... ».

Remettez le jeu au spectateur et demandez-lui d'éventaillez les cartes, faces vers lui, et de retirer du jeu la carte pensée et de la poser sur la table devant lui et face en dessous pour que personne ne puisse la voir.

Au cours de cette phase, veillez bien à ce que le spectateur ne dérange pas l'ordre du jeu pour que votre carte clé qui est la 16<sup>e</sup> reste bien à sa place.

Faites-lui déposer ensuite le jeu sur la table, en avant de sa carte pensée et dites-lui de couper le jeu en trois petits tas à peu près égaux.

Pour cela, vous lui faites couper le premier tiers du jeu (A) qu'il déposera à droite du jeu (figure 1).

Ensuite, il devra couper la moitié de ce qui reste du jeu et porter cette coupe en (B), à droite de (A).

Nous appellerons (C) ce qui reste du jeu (figure 2).

Votre **as de pique**, carte-clé se trouve dans le talon (B) ; aussi gardez-vous bien d'y toucher ou de le déranger.

Faites pratiquer, maintenant, à votre spectateur, les quatre opérations suivantes :

- 1) Mélanger le talon (A) et le placer sur le talon (B).
- 2) Poser sa carte pensée dessus, donc sur (A).
- 3) Mélanger le talon (C) et le placer sur le jeu, donc sur la carte pensée.
- 4) Enfin, couper plusieurs fois le jeu et terminer chaque fois la coupe.

Prenez, maintenant, le jeu en main et faites défiler les cartes faces vers vous jusqu'à ce que vous trouviez votre carte-clé (**as de pique**) comme si vous cherchiez la carte pensée. Mais **aussitôt après l'as de pique**, comptez secrètement 16 cartes et coupez le jeu à cet endroit.

Gardez en mémoire la carte de **dessus** et celle de **dessous** du jeu, car la carte pensée sera automatiquement l'une d'elles.

Posez le jeu faces en bas, sur la table et demandez au spectateur de nommer sa carte.

Selon le cas vous retournerez la première carte du jeu, ou, au contraire, vous retournerez tout le jeu, faces en haut, pour montrer la dernière.

### ADDENDUM

Personnellement, je termine le tour en faisant disparaître la carte pensée du jeu et en la retrouvant dans mon portefeuille, prisonnière entre deux plaques de plexiglas entourées d'élastiques.

Tout d'abord, je ne fais pas dire le nom de la carte pensée par le spectateur, mais je lui pose des questions sur cette carte :

1) Si, par exemple, j'ai vu que la première carte du jeu est un **trèfle** et la dernière un **carreau**, je lui demande seulement si sa carte est **rouge** ou **noire**.

2) Si ces deux cartes sont de même couleur par exemple un **pique** et un **trèfle**, je lui dis : « je sais déjà que votre carte est noire ; est-ce un **pique** ou un **trèfle** ? »

3) Si les deux cartes sont : un **sept** et un **roi de carreau**, je lui demande si sa carte est une figure.

4) Si ce sont deux petites cartes comme le **sept** et le **huit de cœur**, je dis : « ...C'est une bien petite carte que la vôtre, mais je n'en vois pas encore la couleur. Est-ce un **sept** ? »

Comme on le voit, je cherche sans lui faire prononcer le nom de sa carte, à savoir s'il s'agit de la carte qui est **sur** le jeu ou de celle qui est **dessous...** et de la main droite, je procède à l'enlèvement de la carte en question.

Tandis que je tends le jeu tenu en main gauche, au spectateur, ma main droite se porte aussitôt à la poche intérieure gauche de mon veston d'où je tire une enveloppe ; mais, dans ce geste naturel, j'ai introduit ma carte empalée dans l'entonnoir qui la conduira directement entre les deux plaques de plexiglas.

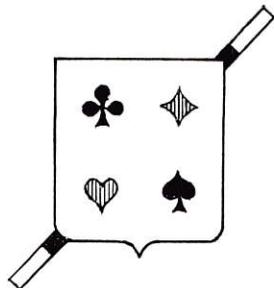
Je prie le spectateur de mettre le jeu dans l'enveloppe, puis je lui dis : « Maintenant que le jeu est enfermé dans cette enveloppe que vous tenez en main, vous allez pouvoir me dire le nom de votre carte... ».

Le spectateur dit par exemple « le **roi de trèfle** ». J'enchaîne aussitôt comme ceci : « Eh bien, Monsieur, cette carte que je n'ai pu deviner, je vais la désintégrer.... Voyez, il sort un peu de fumée de l'enveloppe que vous tenez... Le **roi de trèfle** a disparu !!! Veuillez vous en assurer... ».

Le spectateur constate, en effet, qu'il n'y a plus de **roi de trèfle** dans le jeu.

« ...Il est prisonnier dans mon portefeuille !... » concluez-vous.

Vous sortez le portefeuille duquel vous extrayez vos plaques en plexiglas au travers desquelles on voit le **roi de trèfle** !



## Bien cordialement

de Milton KORT.

**Effet.** — Un jeu de cartes, qui peut être emprunté, est mêlé. Un spectateur prend une carte, la remet dans le jeu, le presti le mélange (début classique). Cinq cartes sont distribuées sur la table pour le spectateur et cinq autres pour l'opérateur.

Le spectateur est invité à prendre ses cartes en main longitudinalement entre le pouce et les autres doigts et faire exactement comme l'opérateur. Celui-ci prend ses cinq cartes et fait ce qui suit :

- 1 — Prendre la carte du dessus, la retourner face en dessus et la mettre dessous.
- 2 — Faire de même avec les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cartes.
- 3 — Retourner l'ensemble des 5 cartes.
- 4 — Prendre la carte du dessous (qui est évidemment face en dessus), la retourner et la mettre dessous.
- 5 — Prendre la carte du dessus et la mettre dessous.

Le spectateur fait évidemment de même. Le magicien étale ses 5 cartes sur la table, les montrant toutes faces en dessous. Le spectateur, invité à faire de même, trouve 4 cartes faces en dessous alors que celle du milieu est face visible **et cette carte est la sienne**.

**Explication.** — Elle est très simple. La carte choisie est ramenée dessus. Cinq cartes sont distribuées et celle choisie se trouve ainsi sous ce petit paquet destiné au spectateur. Les cinq autres sont quelconques et destinées au magicien.

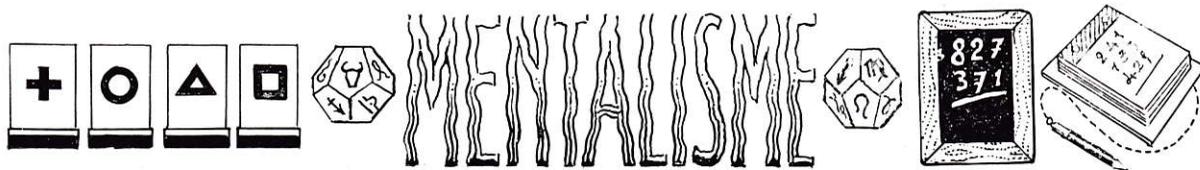
Pendant que le magicien explique au spectateur ce qu'il doit faire, il renverse secrètement la carte du dessous de son paquet. A partir de ce moment le tour se fait tout seul (se reporter à l'effet).

On peut étendre l'effet à 2 spectateurs à condition de placer (par mélanges) leurs cartes 1<sup>ie</sup> et 6<sup>e</sup>.

On peut aussi, au lieu de renverser la carte du dessous, faire une double levée au cours de la 1<sup>re</sup> ou 2<sup>e</sup> opération, plaçant les deux cartes ensemble, comme une seule, sous le paquet.

Traduit de « Pentagram »,

par FRANCK VI.



## Trois mots dans un livre

de Hans FERNANDES

**Effet.** — On présente un gros livre, de 800 pages environ, que l'on confie à un spectateur. Celui-ci devra le tenir sur sa main gauche, et poser la droite sur le dessus du livre (fig. 1).

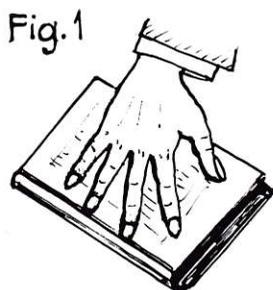


Fig. 2



Fig. 3



Le spectateur est alors prié de numéroter mentalement ses doigts (de la main droite) de la façon suivante : n° 1 l'index, n° 2 le majeur ; n° 3 l'annulaire ; n° 4 l'auriculaire et n° 5 le pouce.

On lui demande ensuite de désigner, par ce procédé, une page quelconque du livre, en soulevant deux doigts du dessus de la couverture. Les numéros de ces doigts désigneront les chiffres de la page choisie. Par exemple s'il soulève le pouce et le majeur (5 et 2), nous avons 5 pour chiffre de centaines et 2 pour chiffres des dizaines ; pour les unités on additionne les deux chiffres :  $5 + 2 = 7$ . Nous obtenons donc 527 comme numéro de page. (Le spectateur peut aussi bien choisir le n° 2 pour les centaines et le 5 pour les dizaines, ce qui donnerait donc 257 au lieu de 527). Nous gardons l'exemple de 527.

Le spectateur est invité à ouvrir à présent le livre à la page 527 et à retenir les premiers mots de la 5<sup>e</sup>, de la 2<sup>e</sup> et de la 7<sup>e</sup> lignes.

Pendant ce temps, le magicien prend une ardoise sur laquelle il inscrit, d'abord, le numéro de la page choisie, c'est-à-dire 527, et le montre au public. Puis, après quelques secondes de réflexion, il écrit trois mots sous le numéro de la page. Le spectateur est prié de nommer les 3 mots trouvés par lui dans le livre, ce sont les 3 qui sont inscrits sur l'ardoise.

**Explication.** — Du fait de la désignation du numéro de page par le moyen de deux doigts, l'un pour les centaines, l'autre pour les dizaines, et l'unité étant formée de l'addition des deux chiffres, il résulte que le nombre possible de pages se limite à 20. Bien que cela paraisse étonnant, quels que soient les chiffres donnés par les deux doigts, on ne peut obtenir que les nombres suivants :

123 — 134 — 145 — 156 — 213 — 235 —  
246 — 257 — 314 — 325 — 347 — 358 —  
415 — 426 — 437 — 459 — 516 — 527 —  
538 — 549.

L'ardoise comporte un volet secret comme le montre la figure 3 ; les nombres ci-dessus sont inscrits à l'intérieur de ce volet, et en face de chacun les trois mots correspondants à chaque numéro de page.

Pour la présentation, le volet étant refermé, on aura tracé à la craie une ligne transversale au milieu de l'ardoise pour dissimuler la trace de la charnière. On maintient le volet fermé à l'aide du pouce (fig. 1) et en montrant l'ardoise au public, on explique que l'on écrira le numéro de la page au-dessus du trait et les 3 mots au-dessous.

Pendant que le spectateur cherche la page et les mots dans le livre, on abaisse le pouce, côté volet vers soi, ce qui le fait s'ouvrir ; on prend connaissance des 3 mots face au numéro de la page et on referme le volet en remontant le pouce.

Traduit de « Genii » par HYLAROUF.



## Avec de l'imagination

par le Grand LEONARD.

**Effet.** — Le presti se présente et demande aux spectateurs de s'imaginer qu'il a une table à sa droite sur laquelle sont posés un verre et 3 foulards. Joignant le geste à la parole, il fait mine d'avancer un tout petit peu la table, soulève le verre imaginaire pour le montrer vide et le repose sur la table. Il « prend » alors un foulard imaginaire dans la main droite, le montre (?) au public, annonçant qu'il est rouge. Il fait mine de le déposer sur son bras gauche. Il fait de même pour les deux autres foulards, annonçant au fur et à mesure qu'ils sont vert et jaune.

Il prétend alors nouer les foulards rouge et vert et mime l'action de les mettre dans le verre qu'il repose à nouveau sur la table toujours invisible. Le foulard jaune est roulé en boule entre les deux mains, puis « déposé » dans la main gauche. Le presti se tourne vers la droite, faisant ainsi face à la table imaginaire, et compte à haute voix : un, deux, trois, et fait mine de lancer le foulard jaune dans le verre. S'avançant vers la table, il place sa main sur le « verre » (?) et en extrait alors 3 véritables foulards noués ensemble rouge, et vert avec le jaune entre les deux qui semblent s'être matérialisés du néant. Il donne au public le temps de se rendre compte de ce miracle, puis roule ces foulards en boule et les empalme en main droite, laquelle va se loger dans la poche droite du pantalon, où elle semble fouiller. Certainement, quelqu'un remarquera ce mouvement suspect, sinon vous vous exprimerez en ces termes : « Ce monsieur a certainement vu comment j'ai opéré. Dans ces conditions il faut reconnaître que la rapidité des mains n'a pas trompé l'œil ». Alors, ressortant les foulards de la poche vous les remettez dans un verre véritable placé sur une petite table véritable, également, sur votre gauche. Faites remarquer sans ostentation que vos mains sont vides.

Une ou deux passes au dessus du verre et les foulards en sont extraits par la main droite.

Seuls le rouge et le vert apparaissent noués, pendant dans votre main droite. Votre regard se porte sur eux pendant un moment pour bien

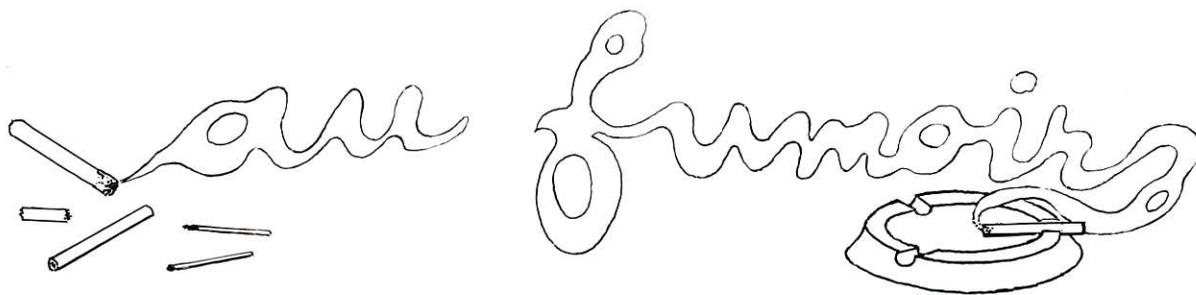
laisser au public l'impression qu'il n'y a plus que deux foulards. C'est alors que, sans regarder la main gauche, vous lui imprimez une secousse et le foulard jaune y apparaît soudainement.

**Accessoires.** — 2 jeux de trois foulards rouge, jaune, vert, et un verre non préparé.

**Préparation.** — Attachez ensemble un jeu de foulards rouge, jaune et vert, le jaune étant au centre. Formez-en une boule et placez-la sous la veste à l'endroit le plus pratique sur le côté droit. Du 2<sup>e</sup> jeu, on attache le rouge et le vert, on en forme une boule que l'on place dans le coin du haut de la poche droite du pantalon. Le foulard jaune est placé sous le veston ou le gilet, ou en tout autre endroit pratique pour pouvoir s'en emparer facilement sur le côté gauche. Vous voici prêt.

**Présentation.** — Suivez la mimique décrite en premier lieu lorsque vous demandez à vos spectateurs d'imaginer qu'il y a une table, un verre et des foulards. Quand vous parvenez au moment où vous vous tournez vers la droite pour compter « un, deux, trois » et lancer les foulards imaginaires, votre main droite s'empare secrètement des foulards placés sous le côté droit de la veste, et tombe le long du corps. Le détournement d'attention est propice à une action lente et naturelle de la main et du bras droits. Allez vers la table imaginaire, joignez vos mains au dessus du verre imaginaire, et écartez-les en déployant les trois foulards, les véritables cette fois. Laissez-les bien voir aux spectateurs, puis roulez-les entre les paumes et empalmez-les dans la main droite comme expliqué précédemment. Quand la main droite plonge dans la poche, elle y abandonne les 3 foulards, mais, en ressortant, elle s'empare des 2 foulards d'apparence identique déjà en place dans le coin supérieur droit, et ces 2 foulards sont placés dans un véritable verre sur votre gauche. Vous retournant côté droit, vers les spectateurs, vous tirez les 2 foulards du verre de la main droite. En même temps la main gauche s'empare du foulard jaune de sa cachette. Dès que vous avez retiré les 2 foulards du verre, faites face au public, étendez le bras droit de toute sa longueur et fixez intensément les 2 foulards. Quelques secondes après, le foulard jaune est produit en étendant le bras gauche en avant, en lui imprimant une brusque secousse. Le foulard jaune pend alors dans la main gauche. Les mimiques faciales devront être utilisées pour manifester la surprise quand les foulards apparaissent et quand le foulard jaune n'est plus parmi les autres et produit en main gauche.

Traduit de « Magic Net », par MICKELIS.



## Deux effets avec une boîte d'allumettes

par MYSTA.

**1<sup>er</sup> Effet.** — On donne à examiner un écrou et un boulon à un spectateur. Celui-ci, satisfait, remet les deux pièces au magicien qui les dépose, bien séparément, dans une boîte d'allumettes vide. On entoure la boîte d'allumettes avec un élastique et on la place en un lieu bien en vue. Récapitulant ce qui vient d'être fait, l'opérateur insiste sur le fait que l'écrou et le boulon étaient séparés. En ouvrant la boîte, on trouvera l'écrou profondément enfilé sur le boulon et le tout pourra être retiré et examiné par le spectateur. Cet effet a mystifié quelques magiciens pourtant bien avertis.

**2<sup>e</sup> Effet.** — (Plus particulièrement destiné aux séances enfantines). Dans une boîte d'allumettes, le magicien tasse un petit foulard rouge. On entoure la boîte d'un élastique et on la dépose dans un verre qu'on donne à tenir à un jeune assistant. Le magicien déclare qu'il a mis un foulard **vert** dans la boîte. Les enfants, naturellement, rectifient et protestent en criant qu'il s'agissait d'un foulard **rouge**. Après un temps de comédie, de durée appropriée et au cours de laquelle vous pouvez faire naître la gaieté, le jeune assistant retire la boîte du verre, l'ouvre et en sort... un foulard **vert** !

**Explication.** — Ces deux effets sont basés sur le merveilleux change de boîte d'allumettes imaginé par le regretté Edward Victor. Pour le premier, les accessoires nécessaires sont deux boîtes d'allumettes vides, deux écrous et deux boulons (aussi semblables entre eux que deux petits pois) et quelques élastiques. Les manipulations pour les deux effets sont les mêmes, de sorte que je vais les décrire seulement pour le premier.

Dans l'une des boîtes, placez l'écrou et le boulon séparés et mettez cette boîte dans votre poche **droite** avec les élastiques. Mettez

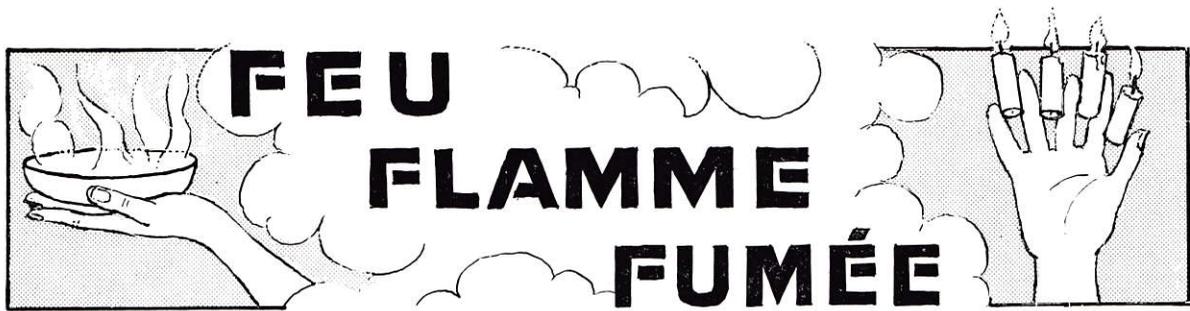
l'autre boîte qui contiendra le boulon et l'écrou vissés, dans votre poche **gauche**.

Pour présenter l'expérience, sortez la boîte de votre poche **gauche** et tenez-la entre le pouce et les autres doigts. Tandis que vous secouez doucement la boîte, pour attirer l'attention sur le fait qu'il y a quelque chose dedans, retirez l'autre boîte de votre poche droite et tenez-la à l'empalmage des doigts, l'index libre pour pouvoir le pointer vers la main gauche.

La main droite se dirige alors au-dessus de la main gauche, la recouvrant momentanément ; durant ce bref moment, la boîte empalmée est déposée sur la boîte de la main gauche, étant saisie par le pouce et les autres doigts, tandis qu'immédiatement l'index de la main droite repousse le tiroir de la boîte du dessus afin d'en retirer l'écrou et le boulon. On tend ceux-ci au spectateur pour examen. On les reprend et on les dépose bien séparément dans la boîte. Ces gestes doivent être exécutés calmement afin de bien donner l'illusion parfaite qu'on ouvre la boîte que les spectateurs ont vu sans cesse en main gauche. La main droite revient alors recouvrir la boîte pour fermer le tiroir, et dans le même mouvement, elle l'emmène à l'empalmage des doigts et se dirige vers la poche. Abandonnant la boîte, elle sort l'un des élastiques et en entoure la boîte qu'on peut alors tendre à quelqu'un en toute liberté. Il ne reste plus qu'à montrer que le miracle s'est réalisé.

Le tour du foulard est exécuté exactement de la même façon, un foulard vert étant chargé dans une des boîtes et un foulard rouge mis dans l'autre après avoir été montré. Un peu de pratique donnera rapidement aux mouvements nécessaires la facilité et le naturel requis et compensera le temps passé à les étudier.

Traduit de « Abracadabra »,  
par Jacques CAUSYN.



## Production de bougies allumées

par Shular CROCKER,

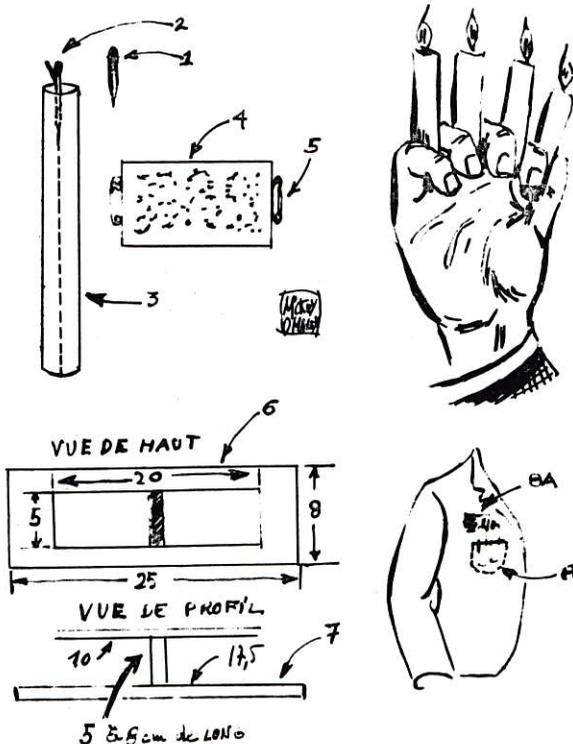
**Effet.** — Le magicien entre en scène et fait savoir aux spectateurs qu'il voudrait davantage de lumière pour opérer. Comme c'est un magicien, il met la main sous sa veste et en sort quatre grandes bougies allumées. Celles-ci sont placées dans un chandelier et on peut les laisser se consumer d'un bout à l'autre de la représentation, ou bien un aide peut les emporter.

**Préparation.** — Procurez-vous quatre bougies en cire de couleurs variées, d'à peu près 20 cm de haut. Vous aurez également besoin d'un morceau de papier de verre fin, 8×5 cm, de deux épingles de sûreté, et de quatre allumettes assez grandes, qui peuvent s'allumer en frottant sur n'importe quelle surface. Vous pouvez soit acheter quatre chandeliers, ou vous en faire un, comme le montrent les figures 6 et 7.

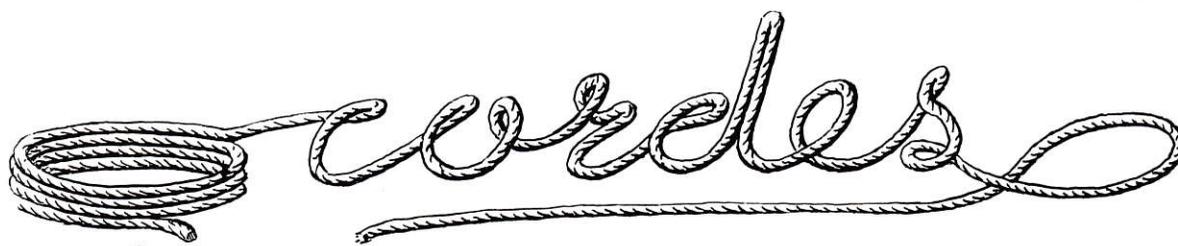
Pour préparer les bougies, prenez une allumette et cassez-la en deux. Taillez l'extrémité du bois comme indiqué sur la figure 1. Maintenant, laissez les bougies dans un endroit chaud pendant au moins une demi-heure ou laissez couler de l'eau très chaude sur le sommet de celles-ci. Quand les sommets sont assez mous, enfoncez les allumettes dans les bougies, le long des mèches (voir figure 2). Ce que vous pouvez faire, c'est coller le bout dépassant de la mèche au bois de l'allumette. Prenez le morceau de papier de verre et attachez-le solidement à l'intérieur de votre veston, côté rugueux vers vous, et à peu près 5 cm au dessus de la poche intérieure, comme sur la figure 8-A.

**Présentation.** — Les bougies étant préparées comme décrit ci-dessus, placez-les dans la poche intérieure (voir figure 8).

En faisant la production, vous avancerez de quelques centimètres avec la main droite le haut du côté droit du veston. Mettez la main gauche dessous et quand vous saisissez une bougie, frottez la partie soufrée de l'allumette contre le papier de verre, ce qui la fera s'allumer. Placez les bougies allumées entre les doigts d'un assistant ou sur le support.



Traduit et adapté de « Genii »,  
par HYLAROUF.



## Le Vêtement spirite de Brindamoor

**Effet.** — L'artiste est habillé en costume blanc de plage. Un spectateur est invité à monter sur scène et examine une corde de 1 m 20 de long pour s'assurer qu'elle n'a rien de particulier. Le spectateur et l'artiste tirent sur la corde pour démontrer qu'il n'y a pas d'élastique à l'intérieur. Le spectateur tient la corde les 2 bouts écartés et l'artiste, posant son poignet au milieu, y fait faire 2 nœuds pour l'attacher puis, tournant le dos, il se fait nouer les deux poignets. L'artiste pénètre dans une cabine dans laquelle se trouve une chaise. On tire le rideau que l'on rouvre aussitôt. Le magicien en ressort sans la veste qui est posée sur la chaise, alors qu'il a toujours les mains attachées derrière le dos, ce qui est vérifié par le spectateur. L'artiste demande la veste du spectateur, la pose au dos de la chaise et pénètre dans la cabine, dont on tire à nouveau les rideaux pour les rouvrir aussitôt, laissant apparaître le magicien portant la veste de l'assistant bienveillant, toujours avec les mains attachées.

On propose alors une course. L'artiste explique qu'il va demander aux esprits de lancer le veston du spectateur par dessus la cabine et l'on verra qui, de l'artiste ou du spectateur, enfilera sa veste le premier. Le magicien pénètre à nouveau dans la cabine qui est refermée et la veste du spectateur apparaît par dessus les rideaux. Celui-ci s'en saisit pour la mettre, mais le magicien presti sort déjà, non plus revêtu de son costume blanc, mais d'un smoking noir, et ses mains toujours attachées derrière le dos. Le spectateur est toujours aux prises avec son veston qu'il ne peut enfiler rapidement, une manche ayant été retournée.

**Explication sommaire.** — Le pantalon blanc de plage est faufilé sur le pantalon noir du smoking. La veste du smoking est cachée dans

un coin du fond de la cabine. Le spectateur attache les poignets de l'artiste, un à la fois, comme exposé dans l'effet. Mais cette méthode permet une manœuvre secrète pour former une boucle avec la corde, qui sera l'essentiel du truc permettant d'exécuter toutes les passes pour enfiler et enlever veste, et pantalon. A la fin du numéro enlevez d'abord votre pantalon blanc avant d'envoyer la veste du spectateur par dessus la cabine. Cela vous permettra de sortir immédiatement de la cabine avant que le spectateur ait pu attraper la veste.

### Description de la boucle secrète permettant la libération des poignets

L'auteur utilise une corde en coton de 1 m 20 environ. Se placer de côté par rapport au public et demander au spectateur de tenir la corde par les bouts. Faites attacher le milieu de la corde à votre poignet gauche, avec le nœud côté paume de la main. Comme vous placez les 2 mains derrière le dos, faites face au public et faites une boucle avec la corde sur le pouce gauche ; ensuite, plaquez la paume de votre main droite contre la gauche. Retournez-vous et demandez au spectateur d'attacher votre main droite à la main gauche. Si vous maintenez vos mains serrées l'une contre l'autre et contre votre dos, il ne pourra pas voir la boucle. Cette boucle fournira un jeu suffisant pour libérer votre main gauche, et vous constaterez que plus vous êtes attaché serré, plus l'effet sera surprenant à la fin du numéro.

Traduit de « Hugard's Magic Monthly »,

par MICKELIS.

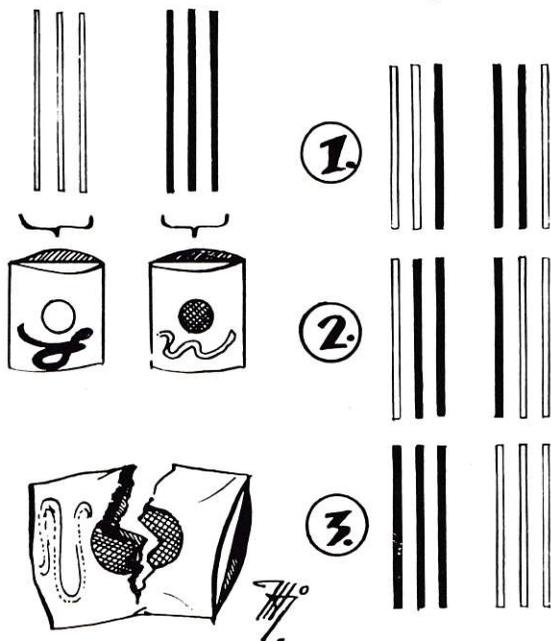
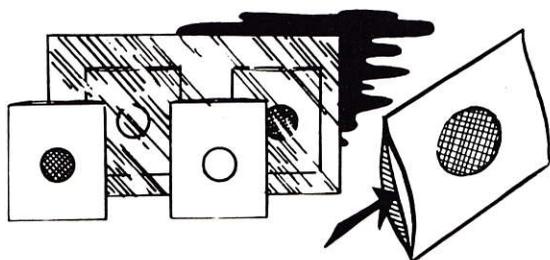
## Les Six en Voyage

par PAVEL.

**Effet.** — Trois morceaux de corde blanche et trois cordes rouges changent de place et voyagent successivement d'un sachet de papier dans un autre.

### Objets nécessaires :

- 1°) 4 morceaux de corde rouge.
- 2°) 4 morceaux de corde blanche. Chacun de 35 cm environ.
- 3°) Deux sachets de papier.



Sur chaque sachet est collé un petit disque : rouge sur l'un, blanc sur l'autre (voir la figure). Les mêmes disques sont collés de l'autre côté mais les couleurs y sont inverses : blanc et rouge comme le montre la figure présentant une glace devant laquelle il y a les sachets. De plus, dans chaque sachet se trouve une feuille — une cloison — qui divise son intérieur en deux compartiments.

**Préparation.** — Une corde rouge est placée dans un compartiment du sachet ayant le dis-

que blanc en avant et inversement une corde blanche dans le sachet avec le disque rouge (figure).

**Présentation.** — Vous présentez deux sachets indiqués par les couleurs. Vous les faites voir vides, montrant le compartiment vide de chaque sachet. Trois cordes blanches sont ensuite mises dans le sachet avec le disque blanc — dans le compartiment libre — (dans l'autre compartiment il y a la corde blanche). Les cordes rouges sont placées dans le sachet indiqué rouge. Les sachets sont posés sur le guéridon : ce faisant vous retournez les sachets.

Quelques passes magiques... et vous sortez toutes les cordes dehors. Elles ont changé de place. Les sachets sont montrés vides.

Vous continuez à remettre les cordes dans les sachets (voir la figure) : les blanches dans le sachet indiqué blanc (dedans il y a maintenant la quatrième corde rouge). Vous y ajoutez deux cordes blanches et la troisième corde blanche est séparée mise dans le compartiment vide.

De la même façon, vous placez les cordes rouges dans le sachet indiqué rouge et contenant une corde blanche.

Quelques passes magiques... vous élevez les cordes. Dans le sachet avec le disque blanc il y a deux cordes blanches et une rouge que vous sortez et dans l'autre sachet c'est l'inverse (fig. n° 1).

On présente les sachets à nouveau vides et on les retourne subrepticement et on les dépose sur le guéridon.

Vous continuez et placez la première série des cordes soit : blanche, blanche, rouge dans le sachet avec le disque blanc (il contient maintenant une corde rouge) et l'autre série, soit : rouge, rouge et blanche dans le sachet indiqué rouge.

Les cordes sont ensuite ressorties exactement comme le montre la figure (n° 2).

Ceci est répété encore une fois, de sorte qu'à la fin on peut sortir trois cordes rouges du sachet avec le disque blanc et trois rouges de l'autre sachet (n° 3).

Les sachets sont montrés vides et ils peuvent même être déchirés au milieu. Vous le pouvez, car les cordes excédentes (une dans chaque sachet) se trouvent toujours dans la moitié de dessous (figure).

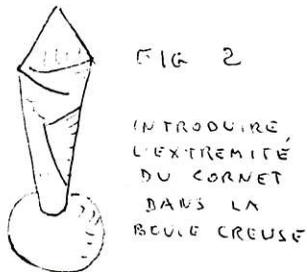
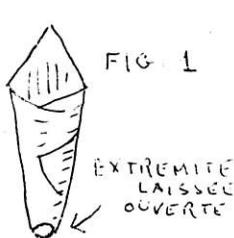
**Nota.** — Il y a encore d'autres variations et possibilités du voyage successif des cordes qu'on peut effectuer sur ce principe. Je vous offre la manière d'exécution et quant à l'aménagement et la suite des variantes je m'en remets à vous.



# Liquides

## Sel et Eau

**Effet.** — Dans un petit cornet en papier, le magicien verse de l'eau et ensuite du sel. Une allumette enflammée est ensuite agitée au-dessus du cornet ; quand le magicien renverse le cornet, le sel sortira tout sec, l'eau ayant disparu.



**Accessoires.** — Plier un cornet en papier selon fig. 1. Le fixer avec du « scotch-tape » transparent. La dimension du papier est d'environ 4x6 pouces (1 pouce = 2,53 cm.).

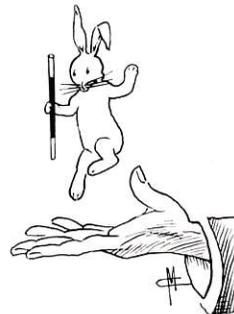
Couper le bas du cornet. Maintenant faire un cornet beaucoup plus petit en papier cellophane, dont la pointe n'est pas coupée. Fixer le petit cornet en cellophane dans le grand cornet.

Il vous faut, en outre, une boule creuse avec un trou. Dans votre poche gauche, mettre un sac en plastique contenant une boîte d'allumettes ; en plus, il faut encore une salière et un verre d'eau.

**Préparation.** — Mettre le cornet dans la boule creuse et le placer derrière un objet qui se trouve sur la table (fig. 2).

**Méthode.** — Prendre le cornet dans la main gauche en cachant la boule avec la main, ensuite verser l'eau dans le grand cornet : elle passera à travers et tombera dans la boule. Maintenant, prendre la salière et verser le sel dans le petit cornet. Poser la salière sur la table, passer le cornet simplement à la main droite, chercher les allumettes dans la poche gauche, laisser glisser la boule creuse dans le sac en plastique. Allumer une allumette, l'agiter au-dessus du cornet, puis renverser le cornet et le sel sort tout sec sur une assiette. Ecraser alors le cornet et le jeter.

Adapté de « More Tricks of the, Television Stars »,  
par ROB - SUVAC (Robert Suavet).



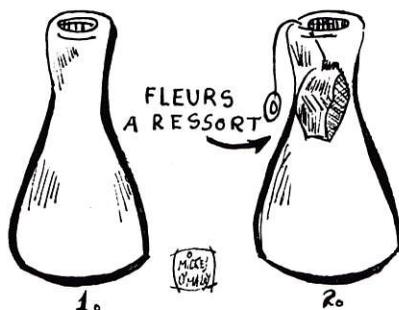
# TOURS DIVERS



## “ Une Photographie de Printemps ”

de Joseph M. WHITE, « Midget Magician ».

**Effet.** — Le magicien montre un vase au centre d'une table. Il souligne le fait que le vase est, en lui-même, un objet d'art que l'on a plaisir à contempler. C'est assez joli pour être photographié. Aussi, joignant l'action à la parole, il le prend en photographie. A peine quelques secondes se sont-elles écoulées qu'il tire du dos de l'appareil une photographie et la montre : elle représente un bouquet de fleurs. Intrigué, il commence à la déchirer en morceaux, en déclarant que les fleurs appartiennent au vase et non au film. Alors qu'il laisse tomber les morceaux de la photographie dans le vase, un grand bouquet de fleurs apparaît dans celui-ci.



**Explication et présentation.** — Vous avez besoin d'un grand bouquet de fleurs à ressort, d'un appareil photographique Polaroid (1) chargé d'un film de dix secondes ou d'une minute, et d'un vase spécialement préparé.

Le vase est préparé de cette manière : d'abord, ce doit être la même sorte de vase effilé que celui décrit par les illustrations.

La partie étroite du vase doit être légèrement moins large que les fleurs à ressort pliées, assez étroite pour les tenir à plat jusqu'à ce qu'elles soient libérées ; le bord doit être assez large pour supporter le bouquet déplié. L'intérieur du vase est peint en noir et l'extérieur d'un motif artistique quelconque mais qui doit rester simple afin de ne pas altérer la beauté du bouquet. Si l'extérieur est complètement couvert de peinture, il n'est pas nécessaire de peindre l'intérieur en noir.

Les fleurs sont pliées et une bande de caoutchouc est placée autour d'elles pour les maintenir ensemble.

Prenez un bout de fil, un anneau de métal et attachez l'anneau au bout du fil.

Placez les fleurs dans le vase, en les coinçant dans le col étroit de celui-ci, puis mesurez la longueur du fil qui vous sera nécessaire, en le tendant en hauteur depuis le pied du vase. L'anneau sera convenablement placé sur la paroi extérieure du vase, où votre pouce pourra s'y engager facilement. Nouez le fil à la base du bouquet plié. Retirez la bande élastique du bouquet de fleurs et placez à nouveau les fleurs dans le vase en les coinçant dans la partie étroite du col (voyez l'illustration numéro 2).

Une légère secousse de l'anneau dégagera le bouquet plié et fera épanouir les fleurs en haut du vase.

Antérieurement à la séance, le Polaroid est réglé sur un bouquet de fleurs et le bouton est appuyé. A présent, il faut que nous mentionnons une particularité propre à cet appareil

(1) Le Polaroid « swinger » est en vente chez votre photographe au prix de 99,00 F, cela dit sans aucune publicité de notre part (N.D.T.).

photographique. Quand vous prenez une photo, vous n'avez pas à vous soucier de son développement à l'intérieur de l'appareil jusqu'après que vous ayez tiré la languette du papier. C'est seulement à ce moment que commence le chronométrage.

Le vase est sur la petite table avec l'appareil posé à ses côtés. La photographie des fleurs est chargée dans l'appareil en attendant d'être développée.

Montrez le vase en le soulevant simplement, et en faisant remarquer sa beauté, même étant vide. Seule cette remarque convaincra votre public qu'IL est vide. Reposez-le sur la table. Prenez l'appareil, en rappelant à votre auditoire que c'est le Polaroid qui prend une photo en une minute (ou en dix secondes, cela dépend du film que vous employez). FAITES SEMBLANT d'appuyer le bouton, puis tirez ouvertement la languette et détachez le papier, en regardant votre montre jusqu'au moment de l'exposition. Ouvrez le dos de l'appareil, retirez le film et montrez-le au public. Remarquez d'un air étonné que son unique caractéristique est de prendre une photographie de fleurs quand il n'y a pas de fleurs.

Avec un haussement d'épaules, vous remarquez que les fleurs appartiennent au vase, non au film. Ce disant, vous déchirez la photographie en morceaux et la placez dans la paume de la main gauche. Prenez le vase de la main droite en engageant l'anneau dans votre pouce. Alors que vous saupoudrez le vase des petits morceaux de la photographie, tirez l'anneau. Les fleurs jailliront à la vue de tous, en haut du vase. Souriez et saluez.

Vous êtes parmi les premiers à employer « l'appareil de photographie magique », dans une séance de magie professionnelle.

Avec la permission de Joseph WHITE,  
7848 42 nd. Avenue,  
Kenosha, Wis.  
U.S.A.

Traduction de « Genii »  
et adaptation libre d'HYLAROUF.



## Le Cube évadé de la cheminée

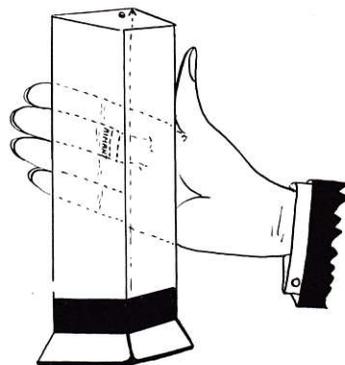
par ADAM MARCEL.

**Effet.** — On dépose un cube ou un dé dans une cheminée. Il en disparaît mystérieusement et la cheminée est donnée à visiter.

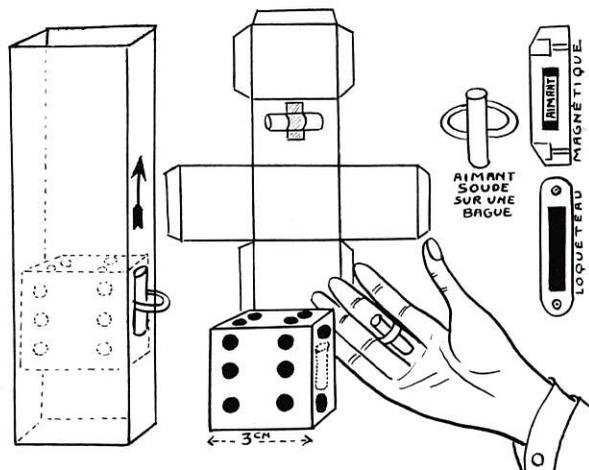
**Accessoires.** — 1) Une cheminée en carton montée sur un socle.

2) Un cube ayant un aimant fixé intérieurement sur une de ses faces.

3) Une bague à laquelle est soudée un aimant plus fort que celui du cube.



**Explication.** — En passant la main le long de la face de la cheminée qui est en contact avec la face aimantée du dé, on fait monter le dé secrètement dans la cheminée et il vient dans la main qui l'empalme (voir figures).



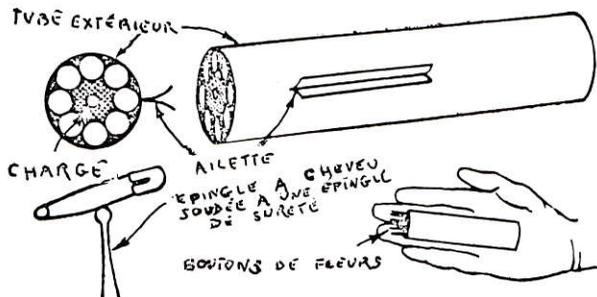
## La Chasse aux Fleurs

**Effet.** — Les mains étant montrées vides, des fleurs apparaissent au bout des doigts jusqu'à ce que les deux mains montrent une fleur entre chacun d'eux. On peut varier la présentation à l'infini suivant les goûts de l'artiste.

**Explication.** — Le tour dépend de deux facteurs :

### 1) La fleur en plume utilisée pour la production.

Elle doit avoir une largeur de 7 à 10 cm une fois ouverte, et doit pouvoir être réduite de telle sorte qu'elle ne tienne qu'un tout petit espace. (La fleur utilisée pour la « cigarette transformée en fleur » est idéale si vous pouvez encore vous en procurer). Pour le fake tel qu'il est décrit, il faut 8 fleurs de cette espèce qui peuvent être toutes semblables ou avoir des couleurs assorties, comme on le désire.



### 2) Le « fake ».

Il est composé de 9 tubes, dont 8 d'entre eux ont une longueur environ de 8 cm. 5 (quoiqu'il soit préférable d'adapter la longueur des tubes à la largeur de sa propre main) et environ 1/2 cm de diamètre intérieur. Les tubes peuvent être en laiton, cuivre, aluminium et même en papier. Dans les deux premiers cas, le fake est formé par soudure, dans les deux derniers cas, les tubes sont collés l'un contre l'autre avec une colle forte. Les tubes en papier peuvent très bien s'exécuter en roulant des bandes de papier autour d'un crayon. Le 9<sup>e</sup> tube qui doit avoir un diamètre intérieur d'environ 3 millimètres est placé au centre du fake et en forme l'âme. Les 8 tubes de 1/2 centimètre de diamètre sont placés autour de cette âme (deux disques avec des orifices appropriés à chaque extrémité du fake peuvent être utilisés en guise d'entretoise), et le tout entouré soit d'une feuille métallique ou d'une feuille cartonée. Une ailette, consistant en une

bande de métal recourbée est fixée sur le côté du fake dans la position du croquis. On peut ainsi maintenir le fake dans la paume en serrant l'ailette entre les doigts. Le fake est entièrement recouvert d'une peinture couleur chair.

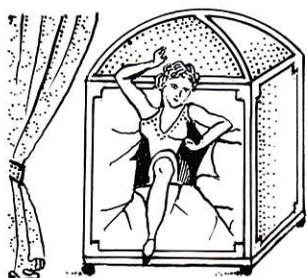
Une épingle à deux branches est soudée sur le côté d'une épingle de sûreté (voir croquis). L'âme centrale du « fake » est enfilée dans l'épingle à deux branches qui le maintient ainsi fermement tout en laissant à l'opérateur toute latitude pour retirer le fake quand il le désire.

**Routine.** — L'épingle de sûreté est placée sous la veste du côté droit ou gauche, suivant que l'artiste est droitier ou gaucher et le « fake » est empalmé dans l'épingle à deux branches. La main droite (supposant que l'on est droitier) s'empare du fake sous la veste, tout en montrant les mains vides comme pour les billes de billard. Le fake est retiré par l'ailette placée entre le majeur et l'annulaire. L'extrémité des fleurs pointe vers le bout des doigts.

La main gauche est montrée vide, paume vers le public, et la main droite passe devant elle, lui transférant le fake. La main gauche se retourne promptement dos vers le public et se referme, cachant ainsi le fake dans la paume avec la tige des fleurs vers le bas. Le pouce gauche pousse le bout d'une fleur qui « prend forme » au dessus de la main. Elle est cueillie avec le pouce droit et l'index droit et placée entre l'annulaire et l'auriculaire de la main gauche qui est maintenue horizontale. La main droite se retourne vers le bas et le fake est transféré dans la paume droite au moment où cette dernière passe devant la gauche. On répète ces actions et on produit ainsi trois fleurs de plus que l'on place entre l'annulaire et le majeur, l'index et le majeur, et l'index et la fourche du pouce de la main gauche. En plaçant la dernière fleur on enlève le fake mis dans la main droite et au moment où le magicien tourne le corps vers la droite, on le transfère à nouveau dans la main gauche. Même manipulation pour placer les fleurs entre les doigts de la main droite. Ceci est la routine de base qui peut être suivie d'une routine de boules. On peut également combiner une routine dans laquelle des foulards, les uns après les autres apparaissent dans une main pendant qu'une fleur de même couleur apparaît dans l'autre main après chaque foulard. On peut également utiliser ce « fake » pour apparition du sel ou de liquides. Les usages sont illimités.

Traduit par MICKELIS,

de « The Magic Circular ».



# Grands Trucs

## La camisole de force

par MARC ALBERT et Zum POCCO.

Il est extrêmement difficile de s'échapper d'une camisole de force. Harry Houdini, « le roi de l'évasion » a mis 72 minutes pour s'en libérer. Il s'agissait d'une véritable camisole de force et les infirmiers avaient opéré comme ils le faisaient habituellement.

Par contre, si vous n'avez pas affaire avec des infirmiers professionnels et que vous ayez votre propre camisole, vous pourrez vous libérer en moins de cinq minutes.

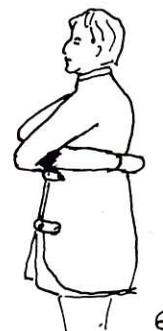
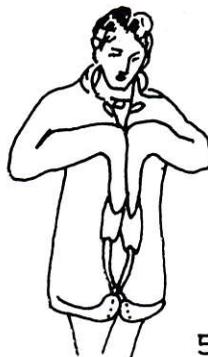
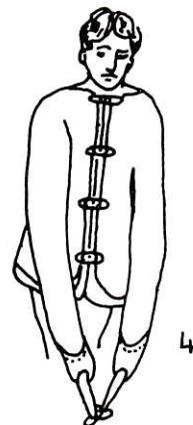
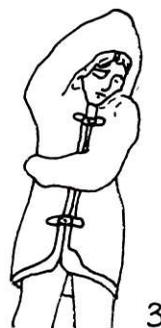
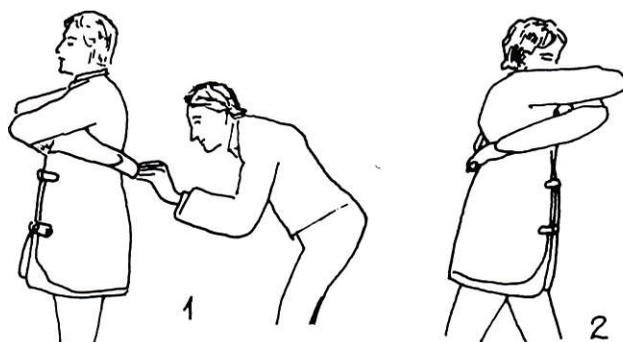
**Matériel.** — Une camisole de force dont les manches sont plus grandes que la normale de 15 à 20 cm.

**Présentation et effet.** — Vous passez votre camisole de force et vous vous faites attacher les bras par un spectateur comme sur la figure 1. Vous êtes dans une position très peu enviable, et cependant vous vous en libérez en un temps très court.

**Explication.** — Vous allez passer votre bras droit par dessus la tête que vous avez baissée le plus possible (figures 2 et 3). Une fois la tête passée, vous ramenez vos deux bras vers l'avant (figure 4). A l'aide de vos mains à travers le tissu, du fait des 2 manches anormalement longues, vous ouvrez les courroies qui ferment votre camisole (figure 5).

Pour pouvoir passer le bras par-dessus la tête, ce qui est le mouvement le plus difficile à réaliser, vous levez vos bras jusqu'à la hauteur des épaules au moment où le spectateur les attache. La figure 6 montre la position les bras croisés normalement ; sur la figure 1 les bras sont levés.

Il existe des camisoles dont la fermeture est dans le dos. L'ouverture est plus délicate mais elle est plus discrète.





Je suis acquéreur de la collection complète des 5 années de « Cahiers de la Magie », de Diavol ; de préférence dans leur reliure spéciale à feuillets mobiles. Me faire proposition à : Eric Robin, 121, cours Albert Thomas, à Lyon (3<sup>e</sup>).

\*\*

Madame Borosko, 17, rue du Parc, à Yverdon (1400) - Suisse, a encore à vendre quelques appareils fabriqués par son mari : des bougies (électriques) pour sortir tout allumées de la poche ; la carte choisie apparaissant subitement entre deux plaques de verre sur un support ; un plateau aux foulards sautant d'un verre dans l'autre ; le cube traversant la plaque de verre et un jeu d'anneaux chinois.

Lui écrire directement avec un coupon réponse postal joint.

\*\*

A vendre : costumes, perruques, chapeaux, matériel et accessoires de mises en scène (guéridon, table, boudha, panneaux, etc.), pour un numéro chinois.

2<sup>o</sup> un couperet - guillotine pour bras.

Ecrire à M. Guillebaud, 23, avenue Anatole France, à Pantin (93).

## ERRATUM

Dans le N<sup>o</sup> 261, page 407, 3<sup>e</sup> ligne, au lieu de « main gauche de façon A 9 que le public voit » lire : main gauche de façon à ce que le public voit ».

La composition de notre journal était terminée lorsque nous avons appris le décès subit, le 7 novembre, de M. Jacques LEDAUPHIN, Directeur de l'imprimerie JOLIBOIS. C'est avec beaucoup d'émotion que nous adressons nos condoléances à sa famille et à ses collaborateurs.

## In Memoriam

Une cérémonie souvenir organisée par le Club des Magiciens de Haute-Savoie, a eu lieu au cimetière de Genthod (Suisse), le 1<sup>er</sup> septembre 1968.

Le Président de ce Club, M. Pierre Giner a inauguré une plaque commémorative en mémoire de celui qui fût leur Président d'Honneur, Charles Emile Sauty (professeur Rex), décédé le 12 juillet 1967.

M. Bordet, Président Honoraire et Fondateur du Club, prononça ensuite un discours très émouvant.

Les Magiciens suisses Thot-Ehninger et Harlox prirent la parole en disant combien Emile Sauty avait laissé d'amis ici, tandis que la tombe était fleurie en présence de Madame Sauty entourée de sa famille.

Cette cérémonie souvenir se termina à la villa « Passez - Muscade », où une vingtaine de magiciens français et suisses se rencontrèrent pour évoquer dans une ambiance magique et amicale extraordinaire, le passé de leur regretté ami.

## Problème du mauvais lingot

(Solution).

1<sup>re</sup> pesée. — On place trois lingots sur un des plateaux de la balance et trois sur l'autre plateau.

Il y a deux possibilités :

1<sup>re</sup> possibilité. — La balance est en équilibre. Dans ce cas c'est que le mauvais lingot se trouve parmi les deux autres, donc :

2<sup>e</sup> pesée. — On met sur chacun des plateaux de la balance un des deux lingots restants. Le plus léger est le mauvais.

2<sup>e</sup> possibilité. — La balance n'est pas en équilibre. Dans ce cas c'est que le mauvais lingot se trouve parmi les trois lingots du plateau le plus léger. Alors :

2<sup>e</sup> pesée. — On met un de ces trois lingots sur un des plateaux de la balance et un deuxième sur l'autre plateau. Si la balance n'est pas en équilibre, on sait que le mauvais lingot est le plus léger. Si la balance est en équilibre c'est que le mauvais lingot est le troisième, c'est-à-dire celui qui n'a pas été placé sur la balance.

Ph. CHATELIER.

\*\*

## Charade N<sup>o</sup> 5

Mon premier peut être d'assaut

Mon deuxième vole en tous sens du terme

Mon tout préserve les plaies de l'épiderme.

RENOFF.

## AVIS TRES IMPORTANT COTISATIONS 1969

Comprenant l'abonnement au Journal

En raison de l'augmentation des frais généraux dus aux événements de mai 1968 et les nouveaux tarifs postaux prévus pour 1969, les cotisations ont été fixées comme suit :

Cotisations .....	F 40
Pour la Province (membres des amicales) .....	F 37
Pour l'Etranger .....	F 42

### MODES DE REGLEMENT

- Par chèque bancaire à l'ordre de l'A.F.A.P. (**sans autre désignation**) à adresser au Trésorier (adresse en dernière page).
- Par virement d'un compte de Chèques Postaux au compte de l'A.F.A.P. n° 4625-33.
- Par mandat-carte de versement au C/C postal de l'A.F.A.P., 163, rue St-Honoré, Paris-3<sup>e</sup>. (C/C 4625 33).

## 3 Congrès Français de l'Illusion et Concours Magicus 1968

Nous n'avons pas le temps matériel avant la parution de ce journal de nous étendre sur cette brillante manifestation mais dans notre prochain numéro, nous ouvrirons largement nos colonnes aux comptes rendus de cette indiscutable réussite ainsi qu'à la remise de l'Annuaire des Magiciens de Serge Bourdin que nous recommandons d'ores et déjà chaleureusement à ceux de nos lecteurs qui ne seraient pas encore en possession de cet ouvrage unique en son genre.



## JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

163, rue St-Honoré - PARIS (1<sup>er</sup>)  
Directeurs (1928-1965) : Dr DHOTEL (HEDOLT)  
(1965-1968) : Jean METAYER

Directeur : MARCALBERT,  
25, Boulevard de Sébastopol - PARIS (1<sup>er</sup>),  
Tél. : Gutenberg 00-24.

Directeur-Adjoint : G. UNAL de CAPDENAC,  
22, rue de Dunkerque - PARIS (10<sup>e</sup>)  
Tél. : Trudaine 87-71.

Rédacteur en Chef : Jacques CAUSYN,  
76, rue de la Tombe-Issoire, Paris (14<sup>e</sup>).

\*\*

PUBLICATION BIMESTRIELLE

Prix de l'abonnement annuel  
(partant du 1<sup>er</sup> janvier) :

45 F pour la France — 50 F pour l'étranger.  
Prix du numéro : 8 F.

*Le Journal de la Prestidigitation* est l'organe de l'Association Française des Artistes Prestidigitateurs dont le siège social est :

163, rue Saint-Honoré - Paris (1<sup>er</sup>).

Président : M. COUCKE, 107, rue d'Arras - LILLE

Vice-Présidents : MM. ANDREI, EDERNAC et GAUTHRON.

Secrétaire général : M. Serge BOURDIN, 2, rue du Groupe Manouchian - PARIS 20<sup>e</sup>, Tél. Ménilmontant 76-12.

Secrétaire adjoint : M. MAILLARD.

Secrétaire administratif chargé des adhésions : M. RONSIN-SCHMITT, 10, allée Baratin, 93 - LE RAINCY.

Trésorier : M. FITTERER, adresser la correspondance à A.F.A.P., 163, rue St-Honoré, Paris-1<sup>er</sup>.

Trésorier adjoint : M. DUPARD.

**Les lecteurs désirant se procurer un des numéros du "Journal de la Prestidigitation" sont priés de bien vouloir en faire la demande directement à notre Collègue, Mademoiselle LONGUEVE, 9, rue de Chartres à Neuilly-sur-Seine (92).**

**Toute lettre signalant un changement d'adresse ou une erreur dans l'envoi du journal doit être adressée à MARCALBERT.**

**Toutes les traductions ou descriptions de tours à Jacques CAUSYN.**

**Tout ce qui concerne la partie administrative à UNAL de CAPDENAC.**